128 2

# ELZÉAR CHALAMEL

OU

# UNE ASSURANCE SUR LA VIE,

## COMÉDIE-VAUDEVILLE EN TROIS ACTES,

PAR

MM. GUSTAVE DE WAILLY ET JULES DE WAILLY,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase, le 9 mai 1840.

---

### DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

| | | |
|---|---|---|
| MÉNARD, capitaliste. | M. | GEOFFROY. |
| MADAME MÉNARD, sa femme. | Mmes | MILA. |
| MATHILDE, sa nièce. | | MARTHE. |
| CHARLES, cousin de Mathilde, neveu de Ménard. | MM. | A. LANDROL. |
| CHALAMEL, étudiant en droit. | | BRESSANT. |
| DOUCET, garde du commerce. | | FERVILLE. |
| DEUX DOMESTIQUES. | | MANTE. / CHOBAS. |

La scène se passe à Paris, chez Ménard.

NOTA. — S'adresser pour la musique à M. Jubin, bibliothécaire et copiste au théâtre.

Digitized by Google

# ACTE I.

Le théâtre représente un salon élégant. A droite du spectateur, la chambre de Ménard, et un cabinet; à gauche, la chambre de madame Ménard. Table à gauche. Bureau à droite, avec cartons.

---

## SCÈNE I.

MÉNARD, DOUCET.

DOUCET.

Quelle élégance! quel luxe ! mon cher Ménard ! des meubles de soie et des tapis d'Aubusson ! l'on se croirait chez un banquier de la Chaussée d'Antin !

MÉNARD.

Et ne le suis-je pas réellement, mon cher Doucet ! gros bonnets de la finance, les banquiers s'adressent à la fortune publique... Capitaliste obligeant et modeste, je m'adresse à la fortune privée... Ils viennent au secours de l'Etat qui s'obère... je rends service aux fils de famille qui s'endettent... Ils prêtent aux rois et aux républiques... j'avance mon argent aux citoyens des deux mondes, royalistes ou républicains... tantôt sur gages... parfois sur garantie morale... Un père apoplectique, ou une vieille tante sans enfants.

DOUCET.

Seulement, quand l'Etat emprunte, il paie, et ne crie pas... tandis que vos clients crient toujours, sans vouloir jamais payer.

MÉNARD.

Oui, mais alors nous les recommandons à notre ami Doucet, le modèle, le roi des gardes du commerce, qui nous les conduit à Clichy le plus poliment du monde !...

DOUCET.

C'est mon devoir... pauvres gens ! ne faut-il pas adoucir la rigueur du fond par l'aménité de la forme... aussi je puis me vanter que pas un de mes confrères n'appréhende son homme avec plus de ménagements, de douceur...

AIR : *On dit que je suis sans malice.*

Je hais l'éclat et la rudesse,
C'est toujours avec politesse
Que je sais m'adresser aux gens
Quand il faut les mettre dedans.

Digitized by Google

Que d'égards ! que de complaisance !
Je puis le dire en conscience :
Oui, c'est un vrai plaisir, ma foi,
De se voir arrêté par moi !...

Mais en revanche, politesse pour politesse... autrefois nos clients mettaient dans leurs manières un laisser-aller par trop sans gêne... il y en a même qui nous payaient d'avance un supplément d'honoraires... non sujets à la taxe... c'est ce qui arrive souvent encore à mes confrères... c'est ce qui m'est arrivé à moi-même... une seule fois par exemple... Je venais d'acheter ma charge... un peu cher... cent mille francs... et pour mon début...

MÉNARD.

Je me rappelle ! un jeune officier de hussards, n'est-ce pas, qui se permit un geste... un peu vif.

DOUCET.

Oui... un geste de canne... je le relâchai à l'instant même... deux heures après, mon officier recevait dans l'épaule le plus joli coup d'épée... et au bout de deux mois, à sa première sortie... j'avais l'honneur de lui offrir de nouveau mon bras pour le réintégrer à Clichy. Depuis ce temps-là, ma réputation est établie... Je suis connu pour le meilleur élève de Grisier... On sait qu'au pistolet, je fais le bouton, neuf fois sur dix... et aujourd'hui, je dois le dire à la louange de mes clients, comme à la mienne, c'est entre nous un échange de bons procédés, une réciprocité de politesse qui fait vraiment plaisir à voir... Mais je ne suis pas venu pour faire mon éloge... Vous m'avez parlé d'une opération importante... d'un nouveau client dont ce matin même on devait vous remettre les pièces.

MÉNARD.

Un étudiant... un gaillard que je vous prie de soigner tout particulièrement... d'habitude ce sont les créanciers qui poursuivent les débiteurs !

DOUCET.

Eh bien !

MÉNARD.

Eh bien mon ami ! c'est lui, qui ne cesse de me poursuivre ! à la promenade... à la Bourse... au spectacle... partout il me dépiste, il me relance, et du plus loin qu'il m'aperçoit, c'est pour me crier, d'une voix de stentor : « Ah mon cher Ménard ! mon cher usurier... mon usurier ordinaire... » Et lorsque j'ai eu le bonheur de l'éviter tout un jour, le soir, en rentrant, mon concierge me remet une carte, sous enveloppe musquée, avec cette suscription : « Pour monsieur Ménard, usurier... » La

Digitized by Google

seule chose qui m'étonne, c'est qu'il n'ait pas encore forcé ma porte... mais je m'attends bien, un jour ou l'autre...

## SCÈNE II.

LES MÊMES, CHALAMEL, UN DOMESTIQUE.

UN DOMESTIQUE, *annonçant.*

Monsieur Chalamel!

MÉNARD.

Là! quand je vous le disais! j'en étais sûr!

CHALAMEL, * *un jonc à la main, entrant.*

AIR : *Des amours du diable.*

Oui, pour vous rendre ma visite
Me voilà!
En vain votre amitié m'évite
Je suis là!
Si je passe la matinée
Sans vous voir
Tristement coule la journée
Jusqu'au soir,
Et le sommeil auquel j'aspire
Toujours fuit
Si le soir je n'ai pu vous dire
Bonne nuit!
Mais pour ce matin
Adieu le chagrin!
A l'ami que j'aime,
Dans sa maison même,
Quel bonheur suprême
De serrer la main!

(*saluant Doucet.*) Monsieur... (*à Ménard.*) Figurez-vous, mon cher usu., mon cher banquier, veux-je dire... je sors de chez mon notaire, chez lequel j'avais, par hasard, une petite traite à toucher.

MÉNARD.

Comment donc, mon cher client, et vous êtes monté chez moi pour me donner...

CHALAMEL.

Le bonjour, mon cher Ménard, le bonjour... visite tout à fait désintéressée, que je vous devais depuis longtemps.

MÉNARD.

Trop honnête...

* Ménard, Chalamel, Doucet.

Digitized by Google

CHALAMEL.

Et cette dette-là, ce n'est pas comme les autres... Je prétends l'acquitter régulièrement... chaque matin !

MÉNARD.

Ah! vous avez l'intention de venir...

CHALAMEL.

Cela vous contrarie, peut-être ?

MÉNARD.

Du tout !... comment donc !.. (*à part.*) c'est ce que nous verrons !

CHALAMEL, *regardant.*

Peste, mon cher u... mon cher banquier... quelle coquetterie !... on voit bien que c'est le client qui paie ; cela ne vous coûte rien... mais pardon... je vous dérange peut-être... chaque minute de votre temps porte intérêt, n'est-ce pas?

MÉNARD.

Du tout, mon cher, je m'occupais de vous.

CHALAMEL.

Vraiment ?

MÉNARD.

Avec Monsieur, un de mes amis que je vous demande la permission de vous présenter... un bon enfant dont vous aurez lieu d'être satisfait, quand vous aurez fait ensemble une connaissance... plus intime...

CHALAMEL, *saluant.*

Monsieur... puis-je savoir à qui j'ai l'honneur...

DOUCET.

Amable Doucet, monsieur.

CHALAMEL.

Doucet ! le plus adroit, le plus fin, le plus alerte de tous les limiers de la Bourse !

DOUCET.

Oh monsieur !

CHALAMEL.

Le pourvoyeur en chef de Clichy !

DOUCET.

Monsieur !

CHALAMEL.

Le maréchal des logis de la jeunesse dorée.

DOUCET.

Qui espère bientôt devenir le vôtre, grâce au jugement que Ménard...

CHALAMEL.

Un jugement ?..

Digitized by Google

MÉNARD.

Exécutoire, dès aujourd'hui !

CHALAMEL.

Dès aujourd'hui !

MÉNARD.

Comment, vous ne saviez pas...

CHALAMEL.

Si vous croyez que je lis tous les billets doux qu'on m'adresse... sur papier timbré.

MÉNARD.

Cela vous contrarie peut-être, vous qui vouliez me donner le bonjour...

CHALAMEL.

C'est juste, mon cher Ménard... je vous donnerai le bonsoir... après six heures... si cela vous est égal...

MÉNARD.

Diable d'homme !

DOUCET.

Je comprends.

CHALAMEL.

L'heure où l'égalité commence pour tous les citoyens... gardes du commerce ou non... Mais en causant, j'oublie mes affaires... à ce soir donc, mon cher us... mon cher banquier, au revoir, mon cher garde du corps.

DOUCET, *le reconduisant.*

A bientôt, mon cher client.

CHALAMEL.

Restez donc, je vous prie... ne vous dérangez pas... et pour cause !

DOUCET.

Ah ! ne craignez rien... je ne suis pas encore en mesure !

CHALAMEL.

Non ! ah !...

ENSEMBLE.

AIR : *Du mari anonyme.*

MÉNARD, DOUCET.

Pour nous quel déplaisir !
Ne pouvoir le saisir,
Quand si bien ce matin
Nous l'avions sous la main !
Le laisser se sauver !
Pourrons-nous retrouver
Plus belle occasion
De le mettre en prison ?

Digitized by Google

CHALAMEL.

Pour vous quel déplaisir
Ne pouvoir me saisir !
Quand si bien ce matin
Vous m'aviez sous la main !
Me laisser me sauver !
Pourrez-vous retrouver
Plus belle occasion
De me mettre en prison ?
(*Il sort par le fond.*)

## SCÈNE III.

DOUCET, MÉNARD.

MÉNARD.

Vous l'entendez! rusé, défiant, goguenard... oh! vous avez affaire à forte partie !

DOUCET.

Tant mieux ! « A coffrer sans péril, on arrête sans gloire. » Mais ne perdons pas de temps... les pièces ?

MÉNARD, *lui remettant le dossier qu'il est allé prendre sur la table à droite.*

Les voici... lettre de change, prêtet, jugement, contrainte par corps.

DOUCET.

Dossier complet... il n'y manque que sa personne... (*examinant les papiers.*) Qu'est-ce que cela... tribunal de première instance... ce n'est pas de mon ressort.

MÉNARD.

C'est juste... mon imbécile d'avoué... il n'en fait jamais d'autres... lever un jugement de saisie contre Chalamel ! un mobilier d'étudiant... qui danserait dans une charrette à bras...

## SCÈNE IV.

LES MÊMES, MADAME MÉNARD.

MADAME MÉNARD, *entr'ouvrant la porte de sa chambre.*

Peut-on entrer ?

DOUCET, *

Comment donc, belle dame... toujours plus jolie, plus élégante.

MADAME MÉNARD.

C'est Ménard qui le veut... et la femme doit obéissance à son mari... Je ne vous demande pas des nouvelles de Caroline.. je vais la chercher pour la mener au bois.

* Doucet, madame Ménard, Ménard.

Digitized by Google

DOUCET.

Décidément, vous me la dérangez! hier soir aux Français, où, par parenthèse, vous étiez ravissante!

MADAME MÉNARD,

Flatteur!

DOUCET.

Ce matin, au bois de Boulogne!

MÉNARD.

Sans doute.. n'y a-t-il pas aujourd'hui course au clocher.. ou course de haies... que sais-je!. tous nos élégants y seront!

DOUCET, *vivement.*

Hein! qu'est-ce que vous dites? (*à part*) quelle idée.. et Chalamel qui avait des éperons,.. qui tenait à la main le jonc de rigueur pour monter à cheval.. c'est cela,,, en établissant une souricière autour de Drake et de Crémieu, nos loueurs à la mode.. (*haut.*) Adieu, mon cher Ménard, votre très-humble serviteur belle dame,.. Nous nous reverrons peut-être plus tôt que vous ne pensez.., (*Il sort en courant.*)

## SCÈNE V.

MADAME MÉNARD, MÉNARD.

MADAME MÉNARD.

Ah mon Dieu!... ce brusque départ, cet air affairé., Est-ce qu'il serait jaloux?

MÉNARD.

Ecoute donc, Madame Doucet est jeune, jolie.. un peu coquette..

MADAME MÉNARD.

C'est possible.. je ne dis pas non.. mais ne suis-je pas là.. pour lui servir de mentor... Bonne Caroline! ma compagne de pension, mon amie d'enfance.. vous savez quelle confiance elle a en moi, et si jamais elle avait besoin de mes conseils..

MÉNARD.

Chère Henriette! tu aimes tant ton mari, toi!

MADAME MÉNARD.

Et je serais bien ingrate de ne pas l'aimer., un mari qui n'a qu'un seul désir, c'est que sa femme s'amuse.. une seule crainte... c'est qu'elle se refuse quelque plaisir, quelque toilette.

MÉNARD.

Et n'en suis-je pas bien payé, quand à la promenade, au spectacle, je vois tous les regards se diriger de ton côté, toutes

Digitized by Google

les lorgnettes se braquer vers toi... quand j'entends ton nom circuler de bouche en bouche.. Madame Ménard, la femme de Ménard ce riche capitaliste... Cela te fait plaisir, n'est-ce pas?.. Cela flatte ton amour-propre et le mien.. mais ce qui vaut mieux, cela nous profite.

MADAME MÉNARD.

Comment?

MÉNARD.

Sans doute.. dans mon état je ne peux pas mettre enseigne comme un boutiquier, lancer un prospectus comme un libraire, remplir les journaux d'annonces, comme un charlatan... Eh bien, tu es pour moi comme l'annonce du charlatan, l'enseigne du boutiquier, le prospectus du libraire, une véritable réclame enfin, mais une réclame vivante de tous les instants, de tous les jours, réclame d'autant plus utile qu'elle est plus agréable, qu'elle produit son effet sans en avoir l'air, et que tout en jouissant toi-même de ton triomphe, tu fais, sans t'en apercevoir, les affaires de ton mari!

MADAME MÉNARD.

A la bonne heure! vous me rassurez.

AIR : *L'amour qu'Edmond.*

Moi qui parfois de mes goûts de toilette
M'alarmais!

MÉNARD

Ne t'alarme pas!

MADAME MÉNARD.

Moi qui parfois d'être un peu trop coquette
Vous demandais pardon tout bas.

MÉNARD.

Pour recueillir c'est semer au contraire.
Va ne crains rien!

MADAME MÉNARD.

A vos vœux je souscris,
A tout Paris désormais je veux plaire,
Il est si doux d'enrichir son mari!
Oui, sans remords désormais je veux plaire,
Il est si doux d'enrichir son mari.

## SCÈNE VI.

LES MÊMES, CHARLES.

CHARLES.

Ah mon oncle! que je suis heureux de vous rencontrer!.. Je venais..



Digitized by Google

MÉNARD, *l'interrompant.* *

Eh bien, vous ne saluez pas votre tante.

CHARLES.

Ah pardon ! je ne vous voyais pas !

MÉNARD.

Une tante que vous devriez adorer !

MADAME MÉNARD.

Que veux-tu dire ?

MÉNARD.

Puisque nous n'avons pas d'enfants ; lui et sa cousine Mathilde ne sont-ils pas mes héritiers, mes seuls héritiers !

CHARLES.

Ah mon oncle !

MÉNARD.

Ne t'en défends pas, mon garçon... Je ne crains pas de le proclamer tout haut... et tu peux le répéter hardiment : Je suis l'héritier de Ménard, le riche capitaliste... Cela ne peut pas me faire de mal... au contraire.

CHARLES.

Mon oncle, je venais pour vous dire.. que je vais passer ma thèse..

MÉNARD.

Enfin... c'est heureux !.. Car, ce n'est pas pour vous le reprocher... mais, Dieu merci, ta cousine et toi, vous m'avez coûté assez cher pour votre éducation... Pauvres frères ! une lourde charge qu'ils m'ont laissée là tous les deux en mourant.. La fille.. et le garçon... aussi.

AIR : *Turenne.*

Lorsqu'au bureau de bienfaisance
On me nomma, soit dit sans vanité,
Dans ce métier, moins qu'un autre je pense,
A mon début, je parus emprunté.
Je ne fus pas au début emprunté.
Mais dans l'emploi, si mon mérite brille
Je vous le dois à tous deux mes enfants,
Car grâce à vous, j'ai fait depuis longtemps
Mon apprentissage en famille !

CHARLES.

Pardon, j'aurais à vous demander pour les frais de ma thèse...

MÉNARD.

Tout ce que tu voudras, mon garçon, tout ce que tu voudras !

CHARLES.

Ah ! mon oncle !.. que vous êtes bon ! (*A part.*) Aujourd'hui.

* Madame Ménard, Ménard, Charles.

Digitized by Google

MÉNARD.

Seulement tu me permettras bien de donner la main à ta tante, jusqu'à sa voiture.

MADAME MÉNARD.

Comment, ma voiture?

MÉNARD.

Un petit coupé à un cheval ; c'est une surprise que je te ménageais! Ça fait bien à la sortie du spectacle,.. Les gens de madame Ménard.. La voiture de madame Ménard...

ENSEMBLE.

AIR : *De Castibelza:*

MADAME MÉNARD, CHARLES,

Voilà bien, des maris
Le meilleur, je le proclame,
Je ne vois pas de femme
Plus heureuse dans Paris!

MÉNARD.

Que c'est rare, à Paris
Une si charmante femme!
Je suis, je le proclame
Le plus heureux des maris.

(*Il sort avec sa femme.*)

## SCÈNE VII.

CHARLES, *seul.*

Ma foi, je ne m'y attendais guères! Ce que c'est que d'être adroit!. de savoir prendre son temps.. (*A la fenêtre*) un joli coupé, ma foi!.. Quand donc pourrai-je en donner un à Mathilde!... Eh! mais.. je ne me trompe pas!.. Il monte en voiture avec ma tante!.. Il sort avec elle!.. Ah! mon Dieu!... Comment faire?.. déjà midi... et si dans une heure.. si en arrivant à l'Ecole-de-Médecine je n'ai pas consigné cette misérable somme de 100 francs qui me manque encore... Voilà tout mon travail de six mois à recommencer, quand je touchais au but!.. quand, ma thèse une fois passée, j'étais docteur, une fois docteur le mari de Mathilde!..

Digitized by Google

## SCÈNE VIII.

MATHILDE, CHARLES.

MATHILDE, *qui est entrée pendant le monologue de Charles.*

Et une fois le mari de Mathilde.

CHARLES.

Ah ma cousine ! vous m'écoutiez !

MATHILDE.

Nous mourons de faim, ma femme et moi, parce que ce n'est pas tout d'être docteur... il faut encore des malades.

CHARLES.

Il s'en présentera.

MATHILDE.

Mais en attendant qu'il s'en présente, ce qui n'est pas sûr... ou qu'ils paient leur docteur.. ce qui peut être long... Eh bien ! monsieur, c'est moi qui me charge de la dépense du ménage !

CHARLES.

Vous, Mathilde !

MATHILDE.

C'est aujourd'hui ma dernière leçon de dessin.

CHARLES.

Quoi ! mon oncle refuserait...

MATHILDE.

Ce n'est pas mon oncle qui refuse... c'est ma maîtresse.

CHARLES.

Votre maîtresse !

MATHILDE.

Elle prétend qu'aujourd'hui j'en sais plus qu'elle ; que je suis en état de gagner... deux mille francs au moins par an... et avec deux mille francs, on peut attendre les clients.

CHARLES.

Mais pour cela, il faut être docteur !

MATHILDE.

Et vous le serez aujourd'hui même !

CHARLES.

Impossible ! Mon oncle est sorti, et si je n'ai pas l'argent avant une heure...

MATHILDE,

Combien vous manque-t-il donc, mon cousin ?

CHARLES.

Encore cent francs.

MATHILDE.

Nous sommes sauvés !

Digitized by Google

CHARLES.

Que dites-vous ?

MATHILDE.

Oui, monsieur, c'est moi qui, cette fois, serai votre capitaliste, comme dit mon oncle, si vous voulez bien me le permettre.

CHARLES.

Comment ?

MATHILDE.

Vous savez bien, cette aquarelle que vous trouviez si jolie et que j'ai achevée hier matin !... Ma maîtresse ne s'est-elle pas avisée de la vendre cent francs !... Le marché est conclu... et les voilà !... Cinq napoléons !... La jolie monnaie !

CHARLES.

Pardon, Mathilde, pardon ; mais je ne puis accepter... votre premier argent... vos seules économies... le commencement de votre dot !...

MATHILDE.

AIR : *J'en goutte un petit.*

Ah ! ce refus me désespère...
Vous ne voulez plus m'épouser !...

CHARLES.

Qui moi ! ma cousine, au contraire
Pouvez-vous bien le supposer !

MATHILDE.

De ce refus alors quelle est la cause ?
Quand le mari doit seul toucher la dot,
Un peu plus tard, un peu plus tôt,
N'est-ce donc pas la même chose ?

CHARLES.

Vous êtes un ange !

MATHILDE.

Vous acceptez ! Merci, mon cousin, merci !

CHARLES.

Et moi, Mathilde, que puis-je vous offrir en échange ?... Rien... rien que ma thèse... Ah ! si j'osais... c'est le premier exemplaire... (*Il lui donne sa thèse.*)

MATHILDE.

Osez, mon cousin, osez... Cette thèse superbe... qui doit vous faire tant d'honneur... *De ictibus capitis...* Ce qui veut dire *Des coups à la tête.*

CHARLES.

D'où pouvez-vous savoir ?

Digitized by Google

MATHILDE.

Depuis trois semaines que vous me le répétez tous les matins... Nous la mettrons dans la corbeille de mariage, en attendant le cachemire.

CHARLES.

Chère Mathilde! pourvu maintenant qne je sois reçu... Tout à l'heure je me croyais sûr de mon fait, et voilà qu'à présent j'ai peur... je tremble... Si vous vouliez, Mathilde, pour me rassurer... pour me porter bonheur... m'accorder...

MATHILDE.

Quoi donc?

CHARLES.

Un baiser...

MATHILDE.

Un baiser!

CHARLES.

Un seul! à compte sur le mariage.

MATHILDE.

Je ne donne pas d'à-comptes.

CHARLES.

*Même air.*

Ah! ce refus me désespère
Vous ne voulez plus m'épouser.

MATHILDE.

Qui moi! mon cousin... au contraire,
Pcuvez-vous bien le supposer!

CHARLES.

De vos refus alors quelle est la cause?
Vous-même le disiez tantôt,
Un peu plus tard, un peu plus tôt,
N'est-ce donc pas la même chose?

MATHILDE.

Du tout, mon cousin, du tout.

CHARLES, *d'un air décidé.*

Ma foi, ma cousine, nous sommes seuls...

MATHILDE.

Ecoutez... j'entends quelqu'un. (*Il se retourne; elle se sauve vers le fond.*)

CHARLES.

Ah! méchante, vous m'avez attrapé.

MATHILDE, *sur la porte.*

C'est pour ne pas manquer à ma parole; je me suis promis à moi-même de n'embrasser aujourd'hui qu'un docteur. (*Elle sort.*)

Digitized by Google

CHARLES.

AIR : *De Julie.*

Qu'un docteur !... Ah ! sur sa parole
Si du moins je pouvais compter !...
N'importe, au sortir de l'école
Je viens ici me présenter.
Des élèves en médecine
Le nombre à coup sûr doublerait,
Si tout diplôme conférait
Le droit d'embrasser sa cousine.

Mais on vient. C'est la voix de M. Doucet. Il n'est pas seul.

## SCÈNE IX.

CHALAMEL, DOUCET, CHARLES. (*Ils se font des politesses pour entrer.*)

CHALAMEL, *sur la porte.*

Monsieur !...

DOUCET, *de même.*

Ah ! monsieur !

CHALAMEL.

Passez donc !

DOUCET.

Je n'en ferai rien.

CHALAMEL.

Je vous en prie.

DOUCET.

Je sais trop à quoi mon devoir m'oblige... Après vous, s'il vous plaît.

CHALAMEL, *entrant.*

C'est juste... En restant derrière, vous ne me perdez pas de vue.

DOUCET.

Quelle idée ! J'ai trop de confiance en vous.

CHALAMEL.

Et dans les factionnaires que vous avez postés en bas.

DOUCET.

Impossible de vous rien cacher. Mais je ne vois pas M. Ménard,

CHARLES.

Je vais le prévenir, messieurs. (*Apercevant Ménard qui entre.*) Mais le voici. (*A part.*) Eh ! vite, à l'Ecole-de-Médecine. (*Il sort.*)

Digitized by Google

## SCÈNE X.

DOUCET, CHALAMEL, MENARD.

MÉNARD.

Que vois-je? monsieur Chalamel!

CHALAMEL.

Lui-même, mon cher Ménard.

MÉNARD.

Comment, Doucet... est-ce que déjà?

CHALAMEL.

Hélas! oui.

DOUCET, *avec modestie.*

Un heureux hasard!

CHALAMEL.

Du hasard!... dites donc du tact, de l'habileté... Oh! cette fois, j'ai trouvé mon maître... Tenez, il y a dans ce gaillard-là l'étoffe d'un préfet de police.

DOUCET.

Monsieur...

CHALAMEL.

Il est vrai que je n'étais pas sur mes gardes... Je croyais avoir toute ma journée d'avance. N'importe, en un tour de main, échec et mat... et rien à dire... les formes les plus aimables, les plus gracieuses.

DOUCET.

Vous me confusionnez.

MÉNARD.

Très-bien! Mais tout cela ne me dit pas...

CHALAMEL.

Pourquoi je suis ici, au lieu d'être déjà sous clef?

MÉNARD.

Précisément.

CHALAMEL.

Comme nous nous devinons... Eh bien! mon cher u... mon cher banquier... c'est que j'ai un petit arrangement à vous proposer.

MÉNARD.

Un arrangement? J'écoute.

CHALAMEL.

D'abord... si vous preniez la peine de vous asseoir.. (*A Doucet.*) Amable... asseyez-vous donc...* (*A Ménard.*) Pardon de faire ainsi les honneurs de chez vous; mais vos fauteuils ont

* Doucet de l'autre côté de la table, Chalamel assis, Ménard assis.

Digitized by Google

une mine si engageante... et puis, c'est toute une histoire que j'ai à vous conter. Ordinairement un petit voyage à Clichy n'a rien de désagréable pour moi.

DOUCET.

La grande habitude.

CHALAMEL.

D'ailleurs, je n'y reste jamais longtemps. Au bout de quinze jours, il faut que j'en sorte d'une façon ou d'une autre, par la cave, par les fenêtres, par les toits... n'importe... Au collége, je n'étais pas fort en thème, mais j'étais très-fort en gymnastique... et les bienfaits de l'éducation ne sont jamais perdus... mais aujourd'hui... avec vous, je joue cartes sur table... je ne vous cache pas que cela me vexe... que cela me vexe singulièrement...

DOUCET.

Croyez que je suis désolé !...

CHALAMEL.

Au point, que si j'étais coffré ce matin, dans un accès de désespoir... je serais capable...

MÉNARD.

Et de quoi donc, mon cher client?

CHALAMEL.

De vous faire perdre à la fois le capital et les intérêts.

MÉNARD.

Mauvaise tête !

CHALAMEL.

Que voulez-vous? je suis amoureux.

MÉNARD.

Vous !

CHALAMEL.

Mais amoureux fou !...

DOUCET.

Pas possible !...

CHALAMEL.

Si vraiment ! figurez-vous qu'il y a trois ans, un jour d'été, je rencontrai au Luxembourg deux femmes...

DOUCET.

Farceur...

CHALAMEL.

Non, ma parole d'honneur... deux femmes honnêtes... pour peu qu'on ait fréquenté la grisette... on s'y connaît... le contraste...

DOUCET.

C'est juste...

Digitized by Google

CHALAMEL.

L'une toute jeune, charmante... seize ans à peine... et des yeux, une bouche, un pied... l'autre, d'un âge tout à fait respectable... quarante ans... un long nez, un long cou, de longues dents... physique de gouvernante, ou de sous-maîtresse. Je m'approche, je m'asseois près d'elles, je risque un compliment à la vieille, une œillade à la jeune... il n'y a rien de bavard comme une pensionnaire... si ce n'est une sous-maîtresse... Au bout d'un quart d'heure, je savais leurs noms, leur adresse, les heures de sortie, de promenade... tout ce qu'il me fallait pour la retrouver et la revoir.

MÉNARD.

Et vous la revîtes?

CHALAMEL.

Je lançai un billet.

DOUCET.

L'on ne vous répondit pas?

CHALAMEL.

Au contraire... et après un mois entier d'une correspondance brûlante accompagnée du don réciproque de nos portraits, j'obtins à grand'peine un rendez-vous pour le soir.

DOUCET.

Pour le soir!

CHALAMEL.

La pension donnait sur une rue déserte... la chambre sur un jardin... il faisait une nuit superbe... la nuit la plus noire... J'escalade le mur, et me voilà dans le jardin... je m'élance à l'aide du treillage jusqu'à la fenêtre qu'on avait laissée entr'ouverte; je saute dans la chambre...

MÉNARD.

Et vous voilà dans les bras...

CHALAMEL, *se levant.*

De la vieille... de l'horrible vieille... j'en frissonne encore... le long nez, le long cou, les longues dents...

MÉNARD.

Est-il possible!

CHALAMEL.*

Et tout cela... dans le simple appareil!

DOUCET, *riant.*

Vous étiez chez la sous-maitresse?

CHALAMEL.

Hélas! oui, mon cher Doucet... dans ma précipitation, je m'étais trompé de fenêtre!

* Ménard, Chalamel, Doucet.

Digitized by Google

MÉNARD.

Et la jeune personne ?

CHALAMEL.

Depuis ce temps, impossible de la revoir, soit effet du hasard, soit plutôt trahison de la sous-maîtresse... par rancune du respect que je lui témoignai... Enfin je n'avais plus d'autre consolation que de regarder de temps en temps son portrait... une miniature charmante ! que j'ai précieusement conservée...

AIR : *Teniers.*

Pauvre portrait ! du fond du secrétaire
Où tu languis, près du papier timbré,
Combien de fois, dans mes jours de misère,
Pour te revoir ma main t'a retiré !
Que de baisers mon amour t'osa prendre !
Ah ! je serais trop fortuné,
Si le modèle un jour pouvait me rendre
Tout ce qu'alors au portrait j'ai donné !

Heureusement hier soir... grâce à Monsieur Ménard.

MÉNARD.

Comment, grâce à moi ?

CHALAMEL.

Sans doute... je vous vois entrer aux Français... je me précipite sur vos pas, pour vous serrer la main, comme d'habitude... une fois à l'orchestre, je promène négligemment mon regard et mon lorgnon sur les premières loges, comme cela... c'était elle... plus jolie, plus charmante que jamais !

DOUCET.

Seule !

CHALAMEL.

Avec une autre dame.

MÉNARD.

La sous-maîtresse ?

CHALAMEL.

Fi donc ! une jeune femme, fort bien aussi ma foi, et que peut-être plus tard...

DOUCET.

Libertin !

CHALAMEL.

Mais pour le moment je ne pensais qu'à elle... à elle seule... je m'élance dans la loge... à mon entrée elle rougit, pâlit.

MÉNARD.

Elle vous avait reconnu ?

CHALAMEL.

Elle m'aimait toujours... je n'en pouvais douter, et j'allais

Digitized by Google

sans doute obtenir un aveu, quand tout à coup elle pousse un cri : Ciel... mon mari !

MÉNARD.

Elle est mariée...

CHALAMEL.

Probablement... « s'il vous rencontrait, sortez, sortez vite... Sortir, sans avoir l'espérance de vous revoir, de vous retrouver... Eh bien à demain deux heures, aux courses... vous me le promettez ?... Je vous le jure... Elzéar...

DOUCET.

Elzéar !

MÉNARD.

Elzéar !

CHALAMEL.

C'est mon nom de baptême...

MÉNARD.

Un joli nom... qui n'est pas commun...

CHALAMEL.

Ce n'est peut-être pas précisément celui-là que j'aurais choisi... mais c'est le nom de mon parrain que je n'ai jamais vu... le vieux Monicault.

MÉNARD.

Monicault !...

DOUCET.

Notre correspondant de Londres ?

MÉNARD.

Auquel nous avons eu le bonheur, Doucet et moi, de sauver l'année dernière une somme importante... Un millionnaire... ah ! il est votre parrain... diable !

CHALAMEL.

Quelle imagination ! voilà déjà que vous flairez le testament... revenons à mon rendez-vous.,. vous comprenez que lorsque je suis attendu au bois de Boulogne...

MÉNARD.

Vous trouvez très-désagréable d'aller faire un tour à Clichy... Après...

CHALAMEL.

Voici donc le petit traité que je vous propose... vous me relâchez immédiatement, et, pendant quinze jours, suspension d'hostilités entre monsieur Doucet et moi.

DOUCET.

Comment ?

MÉNARD.

Après ?

Digitized by Google

CHALAMEL.

Au bout des quinze jours, je me reconstitue prisonnier.

DOUCET.

Vous!

CHALAMEL.

Ma parole d'honneur!

MÉNARD.

Après?

CHALAMEL.

Diable d'homme! il pense toujours au solide!... eh bien, pour le solide, je vous donne d'abord une hypothèque.

MÉNARD.

Une hypothèque?

CHALAMEL.

Oui... sur la succession de mon parrain.

MÉNARD.

Que vous n'avez jamais vu!... passons.

CHALAMEL.

Alors je vous signe une lettre de change.

MÉNARD.

Passons... je sors d'en prendre pour cinq mille francs, sans les frais!

CHALAMEL.

Allons! je vois bien qu'il faut vous lâcher les cinq cents francs!

MÉNARD.

En écus?

CHALAMEL.

Un billet de banque, que j'ai touché chez mon notaire.

MÉNARD.

Cela m'est égal.

CHALAMEL.

J'en étais sûr... je suis arrivé à la corde sensible!... (*Il lui remet le billet.*)

MÉNARD, *se pressant.*

Ce n'est pas pour les cinq cents francs au moins... mais afin de connaître la couleur de votre argent.

CHALAMEL.

Touchez là, mon cher Ménard...

AIR : *De la Sentinelle.*

Ainsi, mon cher, c'est un point convenu!
Mais entre nous, je l'avoue à ma honte,
Je vous avais jusqu'ici méconnu,
Et je reviens sur votre compte.
Pour le prince des usuriers
On vous prendrait à votre mine.
Je vous proclame volontiers

Digitized by Google

Le plus généreux des banquiers,

MÉNARD.

De France...

CHALAMEL.

Non, de Palestine!

(*Tirant sa montre.*) Ah! mon Dieu, déjà une heure! pourvu que Crémieu ne m'ait pas manqué de parole!... vous avez sans doute entendu parler de Bucéphale?

MÉNARD.

Quand on connaît son histoire grecque... le cheval d'Alexandre!

CHALAMEL.

Pas celui-là... il serait trop vieux... Son homonyme que j'ai loué pour aujourd'hui... le premier cheval de Paris pour sauter les haies... Par exemple, il a une singulière habitude, c'est de jeter toujours son cavalier par terre... et il a déjà tué deux ou trois de mes amis... Du reste la bête la plus agréable... et à moins qu'il ne me rompe le cou, dans quinze jours, nouveau Régulus, je viens reprendre mes fers!

MÉNARD, *remontant la scène pour le reconduire:*

Vous me prenez-donc pour un Carthaginois?

CHALAMEL, *dans le fond.*

Fi donc! tout au plus pour un de leurs successeurs... et un de leurs successeurs éloignés encore... Un arabe!... (*Il sort.*)

MÉNARD, *revenant.*

Toujours goguenard... maintenant qu'il est libre!

DOUCET, *courant au fond de la scène.*

M. Chalamel! il est déjà parti!

ÉNARD.

Où courez-vous donc, Doucet?

DOUCET.

Et mes factionnaires qui n'ont pas le mot, ils le repinceraient en bas!

MÉNARD.

Ce serait drôle!

DOUCET.

Je vais lever la consigne, et je remonte tout de suite vous rapporter les pièces. (*Il sort.*)

Digitized by Google

## SCÈNE XI.

MÉNARD, *et, un instant après*, MATHILDE, *une lettre à la main.*

MÉNARD.

Allons, la journée ne commence pas mal!.. Voilà cinq cents francs lestement gagnés... Ce qui, dans quinze jours, n'empêchera pas l'ami Doucet de le coffrer derechef... et en réitérant.

MATHILDE, *entrant.*

Mon oncle, une lettre... Une lettre très-pressée...

MÉNARD.*

De Londres!.. et un cachet noir... Qu'est-ce que cela signifie?.. (*Lisant la lettre, sans être entendu de Mathilde qui s'est assise à gauche et travaille*)... «Monsieur, c'est avec douleur que » je vous annonce la mort de M. Monicault...» (*S'interrompant*). Tiens!.. il est mort! lui qui se portait si bien, la dernière fois... (*Continuant*). « Mais c'est avec plaisir que je vous fais savoir » qu'il ne vous a pas oublié dans son testament! » (*S'arrêtant*). Un bien brave homme que ce Monicault... d'autant plus que je ne m'y attendais pas du tout... (*Reprenant*). « Et qu'il vous » laisse pour votre part la moitié d'une rente viagère placée sur » une tête française, dans une de nos compagnies d'assurances » sur la vie. Cette rente, grâce aux extinctions survenues dans » la série, s'est élevée l'année dernière à soixante mille francs!» (*S'interrompant*). Est-il possible!.. Mathilde, Mathilde.

MATHILDE, *se levant.*

Mon oncle!

MÉNARD.

La moitié de soixante mille francs?..

MATHILDE.

C'est trente mille, mon oncle!

MÉNARD.

Tu es bien sûre?

MATHILDE, *riant.*

Mais certainement.

MÉNARD.

C'est juste!.. c'est que, vois-tu, la joie, le saisissement, je craignais de me tromper. (*A part.*) La moitié d'une rente de soixante mille francs!.. quel dommage qu'il ne m'ait pas tout laissé... C'est égal... trente mille francs! Mais rien que cela, c'est une fortune... (*Haut.*) Ah! mon enfant! l'admirable institution que les assurances sur la vie!

MATHILDE.

Ma foi, mon oncle, quant à moi, je n'y comprends rien.

* Mathilde, Ménard.

Digitized by Google

MÉNARD.

Tu n'y comprends rien... mais rien de plus simple, mon enfant... Tu as deux ou trois ans...

MATHILDE.

J'en ai bientôt dix-huit, mon oncle.

MÉNARD.

Je sais bien !.. c'est une hypothèse pour t'expliquer... M. Monicault place sur ta tête, à son profit, bien entendu, deux ou trois mille francs, plus ou moins... Te voilà l'assurée d'une série !

MATHILDE.

Oui, mon oncle.

MÉNARD.

Les assurés de la série meurent successivement...

MATHILDE.

Ah ! mon Dieu ! quel malheur !

MÉNARD.

Au contraire... c'est fort heureux... Mais toi, tu as une santé de fer... tu vis toujours...

MATHILDE.

Ce qui est aussi fort heureux, mon oncle !

MÉNARD.

Je le crois bien ! car grâce à ta survie, la rente viagère double, quadruple, quintuple... que sais-je... bref au bout de vingt ans, sans t'en douter le moins du monde, tu rapportes à M. Monicault une somme annuelle de soixante mille francs ! c'est superbe !

MATHILDE.

Ah çà, mon oncle, M. Monicault a donc réellement placé sur ma tête ?...

MÉNARD.

Eh non, du tout... c'est la continuation de l'hypothèse...

MATHILDE.

Je comprends !

MÉNARD.

Achevons ma lettre...

« Cette rente s'était élevée l'année dernière à soixante mille » francs, et selon toute apparence elle doit s'augmenter consi- » dérablement encore... » (*S'arrêtant.*) Je l'espère bien ! elle s'augmentera... grossira... elle fera la pelote... (*Reprenant.*) « L'assuré qui est une tête française, comme je vous l'ai dit, et » que, d'après vos relations avec feu Monicault, vous devez con- » naître, est M. Chalamel François-Elzéar, filleul du défunt... » Est-il possible ! Chalamel, Elzéar, son filleul... C'est cela... c'est lui... c'est bien lui... quel bonheur ! un gaillard si bien

Digitized by Google

bâti, si bien constitué... Ce diable-là est capable de vivre cent ans... Oui, mon enfant! il en est capable!

MATHILDE.

Je ne demande pas mieux, mon oncle.

MÉNARD.

A moins d'accident, toutefois!.. hein! qu'est-ce que je dis donc là... il vient de partir tout à l'heure pour aller prendre Bucéphale!..

MATHILDE.

Un de ses amis, mon oncle?

MÉNARD.

Eh! non du tout! un cheval! une maudite bête qui jette toujours son cavalier par terre! Ah! mon Dieu! si Bucéphale allait casser le cou à mes trente mille francs!.. Mathilde.

MATHILDE.

Mon oncle?..

MÉNARD.

Cours, mon enfant...

MATHILDE.

Oui, mon oncle.

MÉNARD.

Ou plutôt... non!.. je cours moi-même!.. (*Doucet entre.*) Doucet!.. quel bonheur!

## SCÈNE XII.

LES MÊMES, DOUCET.

DOUCET, *entrant en riant.*

Le drôle de corps que ce Chalamel; on n'est pas plus amusant.

MÉNARD.

Ah!.. il est encore temps!...

DOUCET.

Figurez-vous... que...

MÉNARD, *sans l'écouter.*

Il s'agit bien de ça!.. tout votre monde est encore là?..

DOUCET.

Sans doute!

MÉNARD.

Eh! vite!.. arrêtez-le! repincez-le!..

DOUCET.

Et qui donc?..

MÉNARD.

Chalamel!

DOUCET.

Chalamel... ah! bien oui... il est loin.



Digitized by Google

MÉNARD.

Comment !

DOUCET.

Un domestique l'attendait en bas avec son cheval.

MÉNARD.

Bucéphale ?

DOUCET.

Sans doute... il saute dessus... le cheval se cabre... il lui enfonce les éperons dans le ventre... et le voilà parti !.. comme un trait... s'il ne se casse pas le cou il aura du bonheur !

MÉNARD, *chancelant.*

Doucet ! mon ami !..

DOUCET.

Qu'avez-vous !...

MÉNARD.

Il va le tuer !.. ah ! mon Dieu !.. il va le tuer c'est sûr !.. je suis mort !.. (*Il tombe sur une chaise que Mathilde approche : Mathilde et Doucet l'entourent en lui frappant dans les mains.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

---

# ACTE II.

Même décor.

---

## SCÈNE I.

DOUCET, *assis près de la table à droite et rangeant des papiers.* MÉNARD, *sortant de sa chambre.*

MÉNARD.

Pauvre Chalamel !... quelle chute ! quelle horrible chute ! et sur la tête encore !...

DOUCET, *riant.**

Comment... sur la tête ?...

MÉNARD.

C'est à en perdre la raison... et le médecin qui n'arrive pas !... qui n'arrivera peut-être pas à temps pour le sauver !...

DOUCET.

Comment ! vous croyez...

* Ménard, Doucet.

Digitized by Google

MÉNARD.

Je crois tout, mon ami... je suis si malheureux... j'ai tant de guignon, qu'il est capable d'en mourir... en mourir... lui ! Chalamel !... ce matin encore si solide!... si bien portant !...

DOUCET.

Rassurez-vous...

MÉNARD.

Oh! oui, n'est-ce pas... il en guérira... vous me le promettez...

DOUCET.

Certainement !

MÉNARD.

Je le veux d'ailleurs, je le veux, moi! car sa vie m'appartient... c'est mon bien... ma propriété...

DOUCET, *se levant.*

Votre gage!...

MÉNARD.

Et une fois rendu à la santé...

DOUCET.

Ce qui ne sera pas long... nous le réinstallons à Clichy !

MÉNARD.

A Clichy ! après ce qu'il nous disait ce matin... il n'y a pas de folies dont il ne soit capable !

DOUCET.

Allons donc ! je connais cela, moi, tous les débiteurs veulent se tuer le premier jour !...

MÉNARD.

Non, mon ami, je n'entends pas qu'il ait d'autre maison que la mienne, je l'installe ici, chez moi... en pension... Je veux l'avoir toujours sous mes yeux, sous ma main, sous ma tutelle... ne le perdre de vue... ni jour ni nuit !

DOUCET.

Je ne comprends pas du tout... ce n'est pas de l'amitié... c'est de la rage...

MÉNARD.

Et alors quelle sécurité pour moi ! quelle douce existence pour lui !... Comme je le soignerai ! comme je le dorloterai ! Tous les jours une nourriture délicate... mais saine... des plaisirs à discrétion... mais de ces plaisirs honnêtes... paisibles... qui ne troublent pas les sens... le spectacle, par exemple !... Les Français ou le Gymnase... cela ne monte pas l'imagination... mais plus de parties de garçon !... plus de cheval surtout !... plus de maîtresse... une bonne petite femme que je lui choisirai moi-même... qu'il aimera tranquillement, régulièrement, à son aise, comme on aime sa femme !

Digitized by Google

DOUCET.

Il est fou, c'est sûr... veuillez m'expliquer...

MÉNARD.

Pourquoi je l'aime... c'est que... ah! mon Dieu!... je crois que je l'entends se plaindre!...

DOUCET.

Mais encore un coup, je vous proteste...

MÉNARD.

Silence! silence!... j'entre un instant savoir comment il se trouve...

DOUCET.

Permettez...

MÉNARD.

Chut!... (*Il entre dans son appartement.*)

## SCÈNE II.

DOUCET *seul, puis* CHARLES.

Est-il curieux ce Ménard avec son Chalamel... lui donner sa chambre... son lit... que de précautions! de soins! et cela pour une chute toute simple... tout ordinaire!... Je ne sais pas même si tout à l'heure, à l'entrée des Champs Élysées, lorsqu'il s'est vu entourer par mes gens et par moi, il n'aura pas fait exprès... pour gagner du temps...

AIR : *Voulant par ses œuvres complètes.*

Quant à la douleur qu'il affecte
Il peut bien attraper Ménard;
Mais l'aventure m'est suspecte,
Et je n'y crois pas pour ma part!
Son cheval l'a jeté par terre,
Je l'ai vu... c'est la vérité;
Mais si quelque chose a porté,
Ce n'est pas la tête!... au contraire!

Et à moins que ce ne soit le contre-coup... Ma foi, qu'ils s'arrangent tous les deux... il m'a dit de l'amener, le voici... s'il le laisse échapper, tant pis pour lui, et tant mieux pour moi... ce sera encore à recommencer sur nouveaux honoraires.

CHARLES, *entrant.**

Docteur! je suis docteur!

DOUCET.

Vous!

CHARLES.

Oui, monsieur Doucet! reçu à l'unanimité!

* Charles, Doucet.

Digitized by Google

DOUCET.

Eh bien, mon jeune ami, cela se trouve à merveille... c'est moi qui vous donnerai votre premier malade !

CHARLES.

Un malade ! est-il possible ! tous les bonheurs à la fois !

DOUCET.

Et une belle cure encore ! une cure qui vous fera honneur !

CHARLES.

Je l'espère bien !

DOUCET.

D'autant plus, que je ne la crois pas difficile... quant aux honoraires !

CHARLES.

Il s'agit bien de cela... mon malade... conduisez-moi... où est-il ?...

DOUCET, *lui indiquant la chambre de Ménard.*

Là !

CHARLES.

Chez mon oncle !

DOUCET.

Je vous laisse ! faites votre affaire, mon jeune praticien... j'ai fait la mienne... et je ne peux pas dire comme Titus : J'ai perdu ma journée ! (*Il sort.*)

## SCÈNE III.

CHARLES, *seul.*

Il est là ! mon malade !... que ce mot sonne agréablement à l'oreille !... mon premier malade.... (*Parcourant la chambre à grands pas.*) Ah ! si je pouvais le sauver !... pour mon début !... (*S'animant.*) Certainement, je le sauverai, j'en ai le pressentiment...

## SCÈNE IV.

MÉNARD, CHARLES.

MÉNARD, *sortant avec précaution.*

Chut ! chut donc !... Comment, c'est toi qui cries si fort, malheureux !

CHARLES.

Mon oncle, je viens...

MÉNARD.

Me relancer encore pour ta thèse !

CHARLES.

Fi donc ! mon oncle ! je viens pour le malade... je suis docteur.



Digitized by Google

MÉNARD.

Docteur ! reçu ?...

CHARLES.

Toutes boules blanches !

MÉNARD.

Est-il possible ?... ah ! mon ami, mon cher neveu ! si tu savais ! quelle chute !

CHARLES.

Une chute !

MÉNARD.

Oui, mon ami... et sur la tête encore !

CHARLES.

Sur la tête ! quel bonheur !

MÉNARD.

Que dis-tu !

CHARLES.

Eh ! oui, mon oncle... il est sauvé... j'en réponds... c'est ma thèse... *De ictibus capitis*... Comme cela se rencontre... il est sauvé, vous dis-je.

MÉNARD, *se jetant dans ses bras.*

Ah ! mon cher neveu ! il est sauvé !...

CHARLES.

A moins toutefois que le cas ne soit mortel !

MÉNARD.

Mortel ! tu me fais trembler !

CHARLES.

Car, ainsi que je le disais tout à l'heure devant mes juges : (*Déclamant.*) Si le cerveau n'est pas seulement ébranlé par la violence du coup, si la boîte osseuse du crâne, en se brisant, a intéressé le cerveau lui-même...

MÉNARD.

Ah ! mon Dieu !

## SCÈNE V.

LES MÊMES, CHALAMEL.

CHALAMEL, *sortant de la chambre de Ménard et cherchant à gagner la porte du fond, et à part.*

Il m'a quitté ! si je pouvais tout doucement gagner la porte !

MÉNARD, *l'apercevant.*

Chalamel !

CHALAMEL.

L'on m'a vu !

MÉNARD, *allant à lui.*

Imprudent ! que faites-vous donc ?

Digitized by Google

CHALAMEL.

C'est que voyez-vous... j'étais si mal sur ce lit... et pour changer de position... vous comprenez.

CHARLES, *bas à son oncle.*

Mauvais symptôme, mon oncle !

CHALAMEL.

Que dit monsieur ?

MÉNARD.

Oh ! rien !... c'est mon neveu... un jeune docteur...

CHALAMEL, *à part.*

Un médecin ! je suis pris !

MÉNARD.*

Rassurez-vous ! ce n'est pas pour vous qu'il vient... c'est le hasard. (*A part.*) Il ne faut pas l'effrayer... (*Haut.*) Mais puisque le voilà, si vous profitiez de ses conseils.

CHALAMEL.

Monsieur !

CHARLES.

Monsieur voudrait-il s'asseoir... et surtout ne pas remuer... les mouvements peuvent être dangereux ! (*Il s'asseoit dans le fauteuil que Charles a approché.*)

CHALAMEL, *à part.*

J'en ai la sueur froide !

CHARLES.**

La main, s'il vous plaît... un pouls bien agité...

CHALAMEL.

Vous trouvez !

CHARLES.

La peau sèche... brûlante.

MÉNARD, *à part.*

Je tremble !

CHALAMEL, *à part.*

Je suis sauvé... c'est un imbécile...

CHARLES.

Vous devez ressentir des douleurs...

CHALAMEL, *l'interrompant.*

Dans les reins ! non, je me trompe.. dans la tête.. aux tempes..

CHARLES.

C'est cela !... et puis des défaillances...

CHALAMEL.

Dans tous les membres !

CHARLES.

A merveille... et particulièrement...

* Charles, Chalamel, Ménard.
** Ménard, Charles, Chalamel assis.

Digitized by Google

CHALAMEL

Dans l'estomac. (*A part.*) Je me sens une faim !

CHARLES, *à son oncle.*

Parfaitement... tous les symptômes décrits dans ma thèse!

MÉNARD.

Est-ce heureux !

CHARLES.

Je crois qu'une saignée immédiate... copieuse.

CHALAMEL.

Une saignée !... un instant, docteur !... quelle heure est-il ?

CHARLES.

Bientôt six heures !

CHALAMEL, *à part.*

Ah !... (*Haut.*) Ne pourriez-vous me tourner un peu du côté de la fenêtre ?...

CHARLES.

Certainement... fantaisie de malade.

CHALAMEL.

C'est que, voyez-vous, docteur, il n'y a rien que j'adore... comme le coucher du soleil !

CHARLES, *bas à Ménard.**

Pauvre garçon ! il n'en verra plus beaucoup !

MÉNARD, *bas.*

Tu crois ?

CHARLES, *de même.*

Je le crains. (*Haut.*) Sans doute, dans les montagnes de la Suisse, sur les glaciers !

CHALAMEL.

A Paris, docteur, à Paris... c'est là que j'aime à le voir.

CHARLES, *à part.*

Singulier goût. (*Haut, allant à la fenêtre.*) En ce cas, dépêchez-vous, mon cher client... encore une minute... je vous le garantis bien et dûment couché...

CHALAMEL, *se levant brusquement.*

Encore une minute !

MÉNARD.

Qu'avez-vous donc, mon ami? (*A part.*) Il a failli me renverser!..

CHARLES.

La fièvre lui donne une force !...

MÉNARD.

Ah ! mon Dieu !

CHALAMEL.

La fièvre !... allez-vous promener avec votre fièvre. (*Six heures sonnent.*)

* Chalamel assis, Charles, Ménard.

Digitized by Google

CHARLES.

Voilà le délire qui commence !

CHALAMEL.*

Écoutez ! écoutez ! six heures !... six heures qui sonnent !

CHARLES.

Eh bien !

CHALAMEL.

L'heure de la liberté, du bal Mabille ! du Château-Rouge ! de la polka, de la redowa, de toutes les danses les plus divertissantes, les plus étourdissantes, les plus mirobolantes. (*Il remonte à la fenêtre en polkant.*)

MÉNARD.**

Que dit-il ?

CHARLES.

Le délire gai, j'aime mieux cela !

CHALAMEL.

L'heure où je redeviens moi-même... Elzéar Chalamel Ier, élève de neuvième année, professeur de toute espèce de sciences, telles que billard, lansquenet, bouillotte... l'heure où je me moque des lettres de change, des prises de corps, et où j'envoie à tous les diables les Ménard, les Doucet, c'est-à-dire les usuriers, les huissiers, les gardes du commerce, et toute leur séquelle éternelle et sempiternelle !

MÉNARD.

Je n'y comprends plus rien.

CHARLES.

Un transport au cerveau ! c'est l'effet de sa chute !

CHALAMEL.

Ma chute ! allons donc ! docteur, vous aussi ! vous avez donné là-dedans comme Doucet, comme Ménard... Parole d'honneur, vous n'êtes pas fort !

CHARLES.

Mais !

CHALAMEL.

Mais, par exemple ! vous êtes bon enfant ! c'est une justice à vous rendre !

CHARLES. ***

Monsieur !

MÉNARD.

Comment, c'était une ruse !

CHALAMEL.

Ruse complète, mon brave ami !

* Ménard, Chalamel, Charles.
** Chalamel, Ménard, Charles.
*** Ménard, Chalamel, Charles.

Digitized by Google

MÉNARD.

Vous pouvez vous vanter de m'avoir fait une peur!

CHALAMEL.

Douleurs de tête, fièvre, j'ai tout inventé... tout, excepté la chute. Mais avec moi, il n'y a pas de danger... je sais tomber... j'ai pris des leçons!

MÉNARD, *passant entre eux.*

Et cet imbécile! avec sa boîte osseuse!

CHARLES.

Mon oncle!

MÉNARD.

Son transport au cerveau!

CHARLES.

Mon oncle!

MÉNARD.

Et sa thèse *De ictibus capitis!*

CHARLES.

Mais je soutiens!

CHALAMEL.

Que j'ai la tête cassée peut-être?

CHARLES. *

Non, Monsieur... mais que si vous l'aviez eue...

CHALAMEL.

J'en serais mort!

CHARLES.

Oui, Monsieur!

CHALAMEL.

Ah! ah! ah!

MÉNARD.

Ah! ah! ah! Va étudier, mon garçon.

CHALAMEL.

C'est cela... allez étudier, mon ami, allez étudier!

CHARLES.

Monsieur...

CHALAMEL.

Et quand vous serez comme moi, de neuvième année...

CHARLES.

Monsieur, je ne souffrirai pas plus longtemps!

CHALAMEL.

Hein!

MÉNARD, *passant entre eux et repoussant Charles.*

Malheureux! des menaces! une provocation... à mon ami Chalamel!

* Chalamel, Charles, Ménard.

Digitized by Google

CHARLES.

Mais enfin !

MÉNARD.

Va-t'en!.. va-t'en, te dis-je...

CHARLES.

Pourtant, mon oncle!

MÉNARD.

Pas un mot de plus, ou je te déshérite... (*Il le pousse par les épaules.*)

ENSEMBLE.

AIR : *De Couder.*

MÉNARD

Sans résistance,
Fuis ma présence,
Point de merci!
Sortez d'ici!

CHARLES.

En sa présence
Sans résistance
Faut-il ainsi
Sortir d'ici?

CHALAMEL.

Sans résistance,
Ma foi, je pense,
Mieux vaut pour lui
Sortir d'ici.

## SCÈNE VI.

CHALAMEL, MÉNARD.

CHALAMEL.

Par exemple! laissez-le donc ce pauvre garçon!... il veut me tuer... c'est son droit... un médecin!

MÉNARD.

Ainsi donc, mon cher Chalamel, vous n'avez rien... absolument rien... vous en êtes bien sûr?..

CHALAMEL.

Si j'en suis sûr!

MÉNARD.

Quel bonheur! embrassez-moi!

CHALAMEL, *le repoussant.*

Vous embrasser! après le tour que vous m'avez joué ce matin!

MÉNARD.

Ecoutez-moi donc!

Digitized by Google

CHALAMEL.

Me faire manquer mon rendez-vous!

MÉNARD.

Mon cher Chalamel!

CHALAMEL.

Un rendez-vous avec une femme que je cherchais depuis trois ans, et dont, grâce à vous, j'ai peut-être perdu la trace pour toujours!

MÉNARD.

Si vous saviez, si vous pouviez savoir...

CHALAMEL.

Je sais que votre conduite est indigne, infâme.

MÉNARD.

Permettez...

CHALAMEL.

Je ne veux plus avoir aucun rapport avec vous...

MÉNARD.

Ah! mon Dieu! mon ami...

CHALAMEL.

Et je sors d'ici pour n'y rentrer jamais!

(*Au moment où il va sortir, il se trouve en face de madame Ménard qui sort de chez elle.*)

## SCÈNE VII.

LES MÊMES, MADAME MÉNARD. *

CHALAMEL, *s'arrêtant.*

Ciel! que vois-je?

MADAME MÉNARD, *à part.*

Lui, ici!

MÉNARD.

Ma femme!

CHALAMEL, *vivement.*

Votre femme!

MÉNARD, *passant entre eux.*

Oui, madame Ménard... Chère amie, permets-moi de te présenter M. Chalamel... un jeune homme charmant!

MADAME MÉNARD, *saluant.*

Monsieur.

CHALAMEL, *de même.*

Madame.

MÉNARD.

Un de mes amis... de mes bons amis... qui nous fait l'honneur de passer la soirée avec nous.

* Madame Ménard, Chalamel, Ménard.

Digitized by Google

CHALAMEL.

Vous dites?

MÉNARD.

C'est ma femme qui vous en prie, mon cher Chalamel... n'est-ce pas, ma bonne Henriette?

MADAME MÉNARD.

Certainement, je serais flattée...

CHALAMEL.

Du moment que madame le désire...

MÉNARD.

J'en étais sûr... il est trop galant pour refuser... Quelle bonne soirée nous allons passer ensemble tous les trois.

MADAME MÉNARD.

Pardon, mon ami; mais je ne puis être des vôtres...

CHALAMEL, *à part.*

Ciel!

MÉNARD.

Que dis-tu?

MADAME MÉNARD.

Vous oubliez que c'est le jour de ma mère!

MÉNARD.

C'est vrai... samedi!... Eh! bien mais, pour une fois...

MADAME MÉNARD.

Oh! vous savez bien que je ne peux pas m'en dispenser...

CHALAMEL, *à part.*

Quel contre-temps! (*Haut.*) Madame...

MÉNARD.

Mais cependant...

MADAME MÉNARD.

N'insistez pas... Il faut même, auparavant, que je parle à Caroline!...

CHALAMEL, *à part.*

Qu'entends-je!

MADAME MÉNARD, *à part.*

Si je pouvais le prévenir!...

MÉNARD, *en remontant la scène.*

Est-ce contrariant! quand tout allait si bien!

MADAME MÉNARD, *bas à Chalamel.*

Ce soir, au bal de l'Opéra...

CHALAMEL.

Ah!...

MADAME MÉNARD, *bas.*

Nous irons toutes les deux!...

MÉNARD, *revenant à sa femme.*

Comment!... décidément, tu ne restes pas?



Digitized by Google

MADAME MÉNARD.

Non, mon ami... Il faut même que je vous quitte à l'instant. (*A Chalamel.*) Monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer!

CHALAMEL.

AIR *de Couder.*

Au bal ce soir
Je vais la voir
Ah! pour mon cœur
Que de bonheur!
Un rendez-vous
Loin d'un époux,
Pour un amant
Quel doux moment!

ENSEMBLE.

CHALAMEL.

Au bal ce soir, etc.

MÉNARD.

S'il part ce soir,
Non plus d'espoir!
Ah! quel malheur!
Quelle douleur!

MADAME MÉNARD.

Au bal ce soir
Il va nous voir,
Est-ce un bonheur,
Est-ce un malheur?

(*Elle sort par le fond.*)

## SCÈNE VIII.

MÉNARD, CHALAMEL.

CHALAMEL.

Elle est charmante! un air de candeur, d'ingénuité... (*A part.*) et une adresse... (*Haut.*) Mon cher Ménard, vous devez être le mari le plus heureux!...

MÉNARD.

Je m'en flatte... (*A part.*) Comment le retenir à présent... Si je lui proposais... cela me coûtera peut-être un peu cher, mais n'importe... (*Haut.*) Dites donc, mon cher Chalamel, nous sommes seuls...

CHALAMEL.

Eh bien?

MÉNARD.

Eh bien... puisque ma femme nous laisse libres... si nous dînions ensemble : hein! qu'en dites-vous?

CHALAMEL.

En voilà une idée!

Digitized by Google

MÉNARD.

Pourquoi pas... une partie fine...

CHALAMEL.

Vraiment?

MÉNARD.

Un dîner de garçon!

CHALAMEL.

Ah! si vous me prenez par les sentiments... C'est vous qui payez?...

MÉNARD.

Cela va sans dire.

CHALAMEL.

J'accepte... pour la rareté du fait... Chalamel en tête-à-tête avec Ménard, dans un cabinet particulier... Ce sera drôle!

MÉNARD.

Chez un restaurateur! Est-ce que nous ne sommes pas bien ici?

CHALAMEL.

Au fait... en faisant venir de la maison dorée... par exemple, le menu...

MÉNARD, *allant à la table de droite.*

Oh! ce que vous voudrez... dictez...

CHALAMEL.

Mais gare à votre bourse!

MÉNARD.

Ne craignez rien... tirez sur moi!

CHALAMEL.

A charge de revanche, n'est-ce pas? D'abord, huîtres d'Ostende... six douzaines pour ouvrir l'appetit.

MÉNARD, *écrivant.*

Il me semble qu'il est tout ouvert.

CHALAMEL.

Potage... bisque d'écrevisses... anguille à la tartare, pâté de foie gras... filets de chevreuil à la purée d'ananas.

MÉNARD.

Comme le gouvernement provisoire... nous ne nous refusons rien...

CHALAMEL.

Comme le gouvernement provisoire, et quant aux légumes... des truffes à discrétion...

MÉNARD.

Ah! mon Dieu! c'est si échauffant!

CHALAMEL.

Du tout... en les arrosant pendant tout le dîner de champagne frappé... rien que du champagne, par exemple... je n'aime pas

Digitized by Google

à changer de vin... c'est indigeste... nous sommes deux... six bouteilles... cela suffira; il ne faut pas faire de folies!

MÉNARD.

A merveille... je vais envoyer tout de suite... Mathilde, Mathilde...

## SCÈNE VIII.

LES MÊMES, MATHILDE. *

MATHILDE.

Mon oncle!

MÉNARD, *lui remettant la carte.*

Tiens, fais porter sur-le-champ cette carte, ici près, à la maison dorée.

MATHILDE.

Oui, mon oncle.

CHALAMEL.

Et qu'on dise que c'est de ma part, ma belle enfant... de la part de Chalamel... un habitué... ils serviront mieux et plus vite.

MATHILDE.

Je n'y manquerai pas, monsieur. (*Elle sort. Chalamel la reconduit jusqu'à la porte au fond.*)

## SCÈNE IX.

MÉNARD, CHALAMEL.

CHALAMEL, *revenant.*

Ah çà, mon cher Ménard, c'est donc un sérail que votre maison! l'on n'y voit que de jolies femmes!

MÉNARD.

Ah! la petite... ma nièce.. oui, elle n'est pas mal!

CHALAMEL.

Pas mal! dites donc délicieuse... adorable... le minois le plus éveillé... le plus lutin!... peste! celui qui l'épousera ne sera pas malheureux!

MÉNARD, *à part.*

Que dit-il? Au fait, c'est un bon enfant, et ces mauvais sujets-là font les meilleurs maris.

CHALAMEL.

Pardon si je m'asseois... mais je me sens si las, si fatigué, ma chute... le besoin... (*Il s'étend dans un fauteuil.*)

* Chalamel, Mathilde, Ménard.

Digitized by Google

MÉNARD.

A votre aise... Eh bien! mon ami, elle est charmante, c'est vrai; mais ces traits si mignons, cette physionomie si piquante, ce n'est rien.

CHALAMEL.

Merci... moi, je trouve que c'est beaucoup.

MÉNARD.

Ce n'est rien... près de son caractère... une douceur, une égalité...

CHALAMEL.

Ah! elle a un bon caractère!... (*A part.*) Ces fauteuils sont excellents!

MÉNARD, *s'appuyant sur le dos du fauteuil.*

Dites-moi donc, mon ami, est-ce que jamais vous n'avez pensé à faire une fin... à vous marier.

CHALAMEL.

Moi, par exemple. (*A part.*) On est si mollement accoté... que malgré soi... le sommeil...

MÉNARD,

AIR : *Dormez donc, mes chères amours.*

Mais vous fermez, je crois, les yeux?

CHALAMEL.

Ce n'est que pour entendre mieux,
Oui, c'est pour vous entendre mieux.
Mon cher Ménard, ne vous déplaise,
J'écoute ainsi plus à mon aise...
Parlez, mon cher, parlez toujours,
Je ne perds rien de vos discours!
(*ter.*) Parlez (*A part.*) cela m'endort toujours.

MÉNARD.

Il ne faut pas vous le dissimuler, mon bon ami, vous n'avez plus vingt ans... l'âge des folies est passé... et en fait de folies, les plus courtes sont les meilleures.

CHALAMEL, *presque endormi.*

Eh bien!.. pourquoi donc... alors, voulez-vous me marier...

MÉNARD.

Pourquoi? mais, si vous restez garçon, mauvais sujet... qui vous soignera quand vous serez vieux... car vous deviendrez vieux..... très-vieux..... je l'espère bien... et alors, si vous n'avez pas une bonne petite femme... comme Mathilde... qui vous câline... qui vous dorlote... (*Chalamel ronfle.*) Vous dites?.. (*Chalamel ronfle plus fort.*) Il ronfle! il dort comme un bien-

Digitized by Google

heureux... Pour mon premier sermon, je n'ai pas mal réussi... ma foi, tant mieux... pendant ce temps-là du moins son estomac ne souffre pas.

## SCENE X.

CHALAMEL *endormi*, MÉNARD, MATHILDE.

MATHILDE.

Mon oncle...

MÉNARD.

Plus bas... il dort... Eh bien ! ce dîner?..

MATHILDE.

Le restaurateur envoie dire qu'il sera prêt dans cinq minutes... mais si c'est pour M. Chalamel... à moins qu'on n'acquitte d'abord cette note que m'a remise le garçon...

MÉNARD, *lisant.*

« Mémoire de M. Chalamel!.. » Le farceur... je vais arranger cela... (*Mathilde fait un mouvement pour sortir avec lui.*) Non... reste ici... à ma place... et surtout pas de bruit, entends-tu.

MATHILDE.

Quoi, mon oncle! vous voulez que je...

MÉNARD.

Sans doute... N'est-ce pas le devoir d'une femme de veiller son mari ?

MATHILDE.

Mon mari !

MÉNARD.

Oui, mon enfant... c'est une surprise que je te réservais...

MATHILDE.

Mais, mon oncle.

MÉNARD.

Silence... tu remercieras plus tard... je reviens tout de suite... surtout pas le moindre bruit ! (*Il sort sur la pointe des pieds.*)

## SCÈNE XI.

MATHILDE, CHALAMEL, *toujours endormi, puis* CHARLES. (*Le jour baisse, et il fait presque nuit à la fin de la scène.*)

MATHILDE.

Mon mari ! un homme que je ne connais pas... que j'ai aperçu ce matin pour la première fois... mon Dieu... et ce pauvre Charles !

Digitized by Google

CHARLES, *entr'ouvrant la porte de la chambre de Ménard.*

Mathilde?.. êtes-vous seule?

MATHILDE.

Oui, c'est-à-dire... non.. ce monsieur qui dort...

CHARLES, *entrant en scène.*

Eh bien, s'il dort, il ne peut nous entendre. (*Chalamel, endormi, est entre eux deux.*)

MATHILDE.

Mais s'il allait se réveiller... car vous ne savez pas, Charles... mon oncle veut me marier!

CHARLES, *élevant la voix.*

O ciel!.. A qui donc?

MATHILDE.

Plus bas... (*Montrant le fauteuil.*) A ce monsieur.

CHARLES.

M. Chalamel!.. tant mieux... j'ai déjà une querelle à vider avec lui... et je vais...

MATHILDE.

Gardez-vous-en bien... vous gâteriez tout... il faut gagner du temps.

CHARLES.

Mais si mon oncle vous forçait à l'épouser...

MATHILDE.

Ne savez-vous pas bien que je vous aime... fiez-vous à moi... mais partez... partez vite... mon oncle peut revenir d'un instant à l'autre...

CHARLES.

J'obéis, Mathilde, j'obéis... mais, avant de partir, si, pour prix de mon obéissance... la promesse que vous m'avez faite ce matin...

MATHILDE, *baissant les yeux.*

La promesse... en vérité... vous n'êtes pas raisonnable.

AIR: *Fragment du maçon.*

ENSEMBLE:

CHARLES.

Il dort
Encor,
Moment bien doux!
L'amour veille sur nous.

MATHILDE.

Il dort
Encor,
Dépêchez-vous.
Amour veille sur nous.

(*Mathilde avance le cou par derrière le fauteuil de Chalamel, Charles lui*

Digitized by Google

*donne un baiser... Pendant ce temps-là, Ménard, qui entre doucement en refermant la porte sur lui avec soin, se retourne au bruit du baiser.)*

MÉNARD.

Hein ! qu'est-ce que j'entends!

CHARLES *et* MATHILDE, *se sauvant chacun de leur côté.*

Mon oncle !...

## SCÈNE XII.

MÉNARD, CHALAMEL, DOMESTIQUE *apportant de la lumière.*

CHALAMEL, *se réveillant en sursaut.*

Qu'est-ce... qu'y a-t-il ?..

MÉNARD, *lui frappant sur l'épaule.*

Ah ! ah ! je vous y prends !

CHALAMEL.

Que voulez-vous dire?

MÉNARD.

Comment! je vous laisse cinq minutes avec ma nièce...

CHALAMEL, *regardant autour de lui.*

Avec votre nièce?...

MÉNARD.

Et déjà un baiser... ce n'est pas bien.

CHALAMEL.

Un baiser ! qui, moi... à votre nièce?

MÉNARD.

Faites donc l'étonné ! comme si je n'avais pas entendu...

CHALAMEL.

Vous avez entendu ! Au fait, attendez donc.

AIR : *La robe et les bottes.*

C'est bien possible... de ma belle
Je rêvais...

MÉNARD.

Comment! vous rêviez ?

CHALAMEL.

Dans mon rêve, je me rappelle
Je l'embrassais...

MÉNARD.

Vous l'embrassiez !

CHALAMEL.

Et pour que le songe s'achève,
Sentant Mathilde à mon côté,
Par instinct, j'ai, sans doute, au rêve
Préféré la réalité.

Digitized by Google

MÉNARD.

A la bonne heure; mais, après tout, il n'y a pas grand mal... Votre future...

CHALAMEL.

Ma future...

MÉNARD.

Oui, mon ami, c'est la femme que je vous destine.

CHALAMEL.

Mademoiselle Mathilde!

MÉNARD.

Nous en recauserons plus tard... Voici le dîner. (*Deux domestiques apportent la table.*)

CHALAMEL.

Le Dîner! vous pourriez bien dire le souper; mais c'est égal, à table, mon cher amphytrion, à table!

CHŒUR.

AIR : *D'Haydée.*

Allons, vite à table,
Le couvert est mis!
Quelle heure agréable
Pour les bons amis!
A table! (4 *ter.*)
(*Ils s'assoient.*)

MÉNARD.

N'est-ce pas gentil, mon cher Chalamel, de souper comme cela tous les deux?

CHALAMEL, *la bouche pleine.*

C'est charmant!

MÉNARD, *avec inquiétude.*

Doucement, malheureux! plus doucement donc! vous allez vous étouffer!

CHALAMEL.

C'est juste!.. je suis si distrait! Quand je mange, j'oublie de boire, et quand je bois j'oublie de manger. (*A Ménard qui lui verse à boire.*) Tout plein... à la bonne heure!

MÉNARD, *pendant qu'il boit.*

Et quand je pense que nous pourrions vivre tous les jours ainsi... comme deux frères... à la même table... sous le même toit!

CHALAMEL.

Comment?

MÉNARD, *lui montrant sa chambre.*

N'ai-je pas là un appartement à votre disposition?



Digitized by Google

CHALAMEL.

En vérité! la table et le logement!.. et tout cela au même prix! Ma foi, j'ai bien envie de me laisser faire. On ne viendra pas m'y saisir au moins.

MÉNARD.

Ainsi vous acceptez?

CHALAMEL.

Dès aujourd'hui, si cela vous fait plaisir.

MÉNARD.

Quel bonheur!

CHALAMEL, *se reprenant.*

C'est-à-dire dès demain; ce soir, je ne suis pas libre, j'ai un rendez-vous à l'Opéra.

MÉNARD.

Au bal de l'Opéra, ce soir?

CHALAMEL.

Vous ne devinez pas avec qui?

MÉNARD.

Comment! est-ce que par hasard ce serait...

CHALAMEL.

Précisément!

MÉNARD.

Une femme mariée encore, malheureux!

CHALAMEL.

Raison de plus!

MÉNARD.

Raison de plus... et si le mari vient à s'apercevoir.

CHALAMEL.

D'abord... article premier... un mari ne s'aperçoit jamais de rien, il mange, il boit... votre verre est vide... il dort pendant que sa femme s'amuse.

MÉNARD.

Et s'il se réveille?

CHALAMEL.

C'est une exception.

MÉNARD.

Et s'il vous cherche querelle, s'il vous provoque?

CHALAMEL.

C'est son droit.

MÉNARD.

Et s'il vous tue?

CHALAMEL.

C'est une chance!

MÉNARD, *à part.*

J'en ai la chair de poule... Allons, je n'ai plus qu'un moyen

Digitized by Google

de le retenir, c'est de le griser. Une fois de plus ou de moins... (*Haut.*) Vous ne buvez pas, cher ami !

CHALAMEL, *vidant son verre.*

Vous avez raison... j'ai la bouche sèche... c'est votre faute... vous me faites parler en mangeant.

MÉNARD.

Bavard que vous êtes. (*Il lui verse à boire.*)

CHALAMEL.

Versez, mon ami, versez toujours !

MÉNARD, *à part.*

A merveille ! au train dont il va, ce ne sera pas long. (*Il lui verse encore et fait signe aux domestiques qui sortent.*)

CHALAMEL, *à part.*

Est-ce que par hasard ce conscrit-là voudrait m'étourdir ? Ce serait un peu fort. (*Haut.*) Allons, mon cher Ménard, à votre tour. Le verre en main comme moi... (*Il lui remplit son verre.*) Et au succès de mes amours !

MÉNARD.

Ce n'est pas de bon cœur au moins... (*A part.*) Mais cela le fait toujours boire lui-même.

CHALAMEL, *à part.*

Bien... cela commence. (*Haut.*) Je conçois vos scrupules ! un confrère ! quand ce ne serait que par esprit de corps... et puis involontairement on se dit à soi-même : Voilà peut-être comme je serai dimanche... et c'est aujourd'hui samedi.

MÉNARD, *commençant à balbutier.*

Par exemple ! je suis bien tranquille ! Ma femme, pendant que vous me débauchez, cette pauvre amie ! elle passe vertueusement la soirée en famille, chez sa mère !

CHALAMEL.

En vérité.

AIR : *L'écu de 6 francs.*

Et bien alors, je vous propose
Un toast vertueux et moral ;
Il devra vous plaire... et pour cause.

MÉNARD.

Comment ?

CHALAMEL.

Au bonheur conjugal !
Un toast ! au bonheur conjugal !...
Aux dons de l'esprit et de l'âme,
A la douceur, à la beauté.

MÉNARD.

Surtout à la fidélité.

Digitized by Google

CHALAMEL.

Buvons, mon cher, à votre femme!

MÉNARD.

Si c'est à la fidélité,
Oui, nous pouvons boire à ma femme.

CHALAMEL.

(*A part.*) Ça va, ça va.

MÉNARD, *de même et déjà gris.*

Ça marche. (*Haut.*) Mais je ne veux pas être en reste avec vous, mon ami, à la vôtre.

CHALAMEL.

Laquelle?

MÉNARD, *balbutiant.*

Votre future... légitime... ma petite Mathilde.

CHALAMEL, *se levant.*

Parfaitement... Mais cette fois, et pour la dernière santé, debout, mon cher Ménard, (*à part*) si c'est possible. (*Ménard essaie de se lever et retombe sur sa chaise*), ou assis, puisque vous le préférez.

MÉNARD.

Ça me va mieux.

CHALAMEL.

(*A part.*) Je le conçois. (*Haut.*) A Madémoiselle Mathilde, à ma femme.

MÉNARD.

A madame Chalamel! (*Il boit et laisse aller sa tête.*)

CHALAMEL, *à part.*

Je crois que je peux partir maintenant, il ne courra pas après moi.

MÉNARD.

Eh bien, où allez-vous donc?

CHALAMEL.

A demain, mon respectable ami, à demain.

MÉNARD.

C'est vrai... je me rappelle... vous allez à l'Opéra... au bal... un rendez-vous... une femme charmante... Bonne chance, mon ami, bonne chance... et amusez-vous bien...

CHALAMEL.

Merci... Décidément, il est complet. (*En sortant il manque de renverser Doucet qui entre.*)

DOUCET.

Eh! monsieur, prenez donc garde!

CHALAMEL.

Pardon, mon cher monsieur Doucet... mille pardons... et bonne nuit. (*Il sort.*)

Digitized by Google

## SCÈNE XIII.

DOUCET, MÉNARD.

DOUCET, *le regardant sortir.*

Chalamel! c'est bien lui... lui encore ici. (*Allant à Ménard qui est resté sur sa chaise.*) Mon cher Ménard...

MÉNARD.

Amusez-vous bien!

DOUCET, *à part.*

Ah! mon Dieu! le misérable! il l'a grisé! (*Haut.*) Ménard, mon cher ami...

MÉNARD.

Amusez-vous...

DOUCET.

Est-ce que vous ne me reconnaissez pas?

MÉNARD.

Ne pas reconnaître mon ami... mon ami Chalamel.

DOUCET.

Chalamel! mais je ne suis pas Chalamel! je suis Doucet.

MÉNARD.

Doucet!

DOUCET.

Oui, Doucet.

MÉNARD, *le regardant.*

C'est ma foi vrai... je confondais mes deux amis.

DOUCET.

Ah! çà, puisque vous me reconnaissez maintenant, savez-vous où est votre femme?

MÉNARD.

Parbleu! si je le sais! chez sa mère.

DOUCET.

Chez sa mère!... à l'Opéra! où elle a donné rendez-vous à Chalamel!

MÉNARD, *se levant, à moitié dégrisé.*

Chalamel!

DOUCET.

Lui-même! (*Lui remettant une lettre.*) Tenez, lisez plutôt... cette lettre que madame Ménard écrivait à Caroline, et que j'ai surprise après leur départ.

MÉNARD.

Cette lettre... donnez... mais je ne puis pas, j'ai un nuage devant les yeux... lisez, mon ami, lisez.

Digitized by Google

DOUCET, *lisant.*

« Ma chère Caroline, j'ai revu monsieur Chalamel, devine » où... chez mon mari !... »

MÉNARD.

Chez moi !

DOUCET.

« Je lui ai donné rendez-vous pour ce soir, au bal de l'Opé- » ra... Tiens-toi prête... j'irai te prendre. HENRIETTE. »

MÉNARD.

Ciel ! plus de doute ! c'était elle !... Mais que faire ?

DOUCET.

Que faire !... partons !

MÉNARD.

Ma femme... mes trente mille francs de rente... Je suis ruiné !

DOUCET.

Comment ?

MÉNARD.

C'est-à-dire je suis déshonoré.

DOUCET.

A la bonne heure ! Courons vite à l'Opéra !

MÉNARD.

Oui, oui ! courons.

ENSEMBLE.

AIR : *de Robert le Diable.*

DOUCET.

Oui, je vois l'embarras,
Le trouble qui l'agite,
Je ne le quitte pas
Et je guide ses pas !
Partons : partons bien vite !
A l'Opéra courons,
Volons à leur poursuite
Nous les rattraperons !

MÉNARD.

Vous voyez l'embarras,
Le trouble qui m'agite,
Ah ! ne me quittez pas !
Et dirigez mes pas !...
Partons, partons bien vite !
A l'Opéra courons,
Volons à leur poursuite,
Nous les rattraperons !

(*Ils sortent en courant.*)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

Digitized by Google

# ACTE III.

Même décoration qu'aux actes précédents.

## SCÈNE I.

MÉNARD, *seul.* (*Il entre par le fond.*)

Et je n'ai pu les retrouver! C'est en vain que nous avons couru tout le bal, Doucet et moi... Perdus dans la foule, ils nous ont échappé sans doute; et, pour comble de malheur, reconnu moi-même par quelques jeunes fous, saisi par les épaules, lancé au milieu du galop infernal, n'ai-je pas été obligé de galoper bon gré, mal gré... pendant une heure entière! et, pour achever ma mésaventure :

AIR : *De la royale Polka.*

Oui, dans chaque couple amoureux
Que sous mes yeux
La danse infernale ramène,
Je vois ma femme et son amant
De moi riant!
Ah! pour un mari quel tourment!
Malgré les cris
Et les lazzis,
Guettant l'instant
Où le galop vers moi l'entraîne,
Pour la saisir,
La retenir,
D'un bond soudain
Vers elle en vain
J'étends la main!
Car dans chaque, etc.
Mais voilà
Que déjà
La polka
M'a loin d'elle emporté
Rejeté,
Et toujours malgré moi
Je me voi
Entraîné

Digitized by Google

Ramené
Et berné !
Car dans chaque, etc.

Enfin, harassé, exténué, je me sauve... J'arrive chez moi... (*Regardant du côté de la chambre de sa femme.*) Madame n'est pas rentrée, heureusement ! car lui... il est de parole... Il m'a pris au mot... (*Regardant du côté de sa chambre.*) Il s'est installé dans mon appartement, et il est là qui dort tranquillement... dans mon lit... comme dans le sien... tandis que moi, qui n'ai point fermé l'œil... Ciel ! le voici !... Dieu me pardonne ! ma robe de chambre...

## SCÈNE II.

CHALAMEL, MÉNARD.

CHALAMEL, *sortant de la chambre, à part.*

Qui m'aurait dit que mon inconnue, c'était...

MÉNARD, *à part.*

Quelle situation... Je brûle de savoir... et je tremble d'apprendre...

CHALAMEL, *haut.*

Ah ! c'est vous, mon cher Ménard !

MÉNARD, *à part.*

Son cher Ménard !

CHALAMEL.

Déjà au travail, je gage, tandis que moi, je sors à peine de mon lit... c'est-à-dire du vôtre... Mais on dort si bien... Savez-vous qu'il est excellent votre lit... comme vos fauteuils... comme votre souper... Pardon de me présenter ainsi en robe de chambre... c'est-à-dire dans votre robe de chambre.

MÉNARD, *d'un air contraint.*

Comment donc, monsieur.

CHALAMEL.

Monsieur !.. Des cérémonies avec moi... Dites mon ami, mon excellent ami, comme hier... ou je me fâche !

MÉNARD,

Eh bien !... mon ami... mon bon ami... (*A part.*) J'enrage.)

CHALAMEL.

A la bonne heure !

MÉNARD, *à part.*

Si je pouvais le faire jaser... (*Haut.*) Eh bien ! mauvais su-

Digitized by Google

jet, tout s'est-il passé hier au bal de l'Opéra comme vous vouliez?

CHALAMEL.

Comme je voulais?

MÉNARD.

Oui!... Avez-vous été... ce qui s'appelle... (*A part.*) J'ai la langue collée au palais!

CHALAMEL.

Ecoutez-moi... De deux choses l'une, ou l'on m'a bien accueilli, ou j'en ai été pour mes frais. Dans le premier cas, un galant homme doit se taire; dans le second, il n'y a que les imbéciles qui parlent... Vous comprenez.

MÉNARD.

Parfaitement... Vous êtes aujourd'hui d'une modestie...

CHALAMEL.

Je ne dis pas cela... C'est peut-être mon amour-propre que je sauve.

MÉNARD.

Oh! oui, n'est-ce pas?... vous avez été repoussé.

CHALAMEL.

Je ne dis pas cela.

MÉNARD.

Mais que diantre dites-vous donc?

CHALAMEL.

Que vous ne saurez rien!

MÉNARD.

Pourquoi?...

CHALAMEL.

Pourquoi?... que diable! si vous-même vous connaissiez...

MÉNARD.

Ah! vous croyez que je connais....

CHALAMEL.

Certainement, et le mari aussi.

MÉNARD.

Et le mari aussi! (*A part.*) Je n'ai plus une goutte de sang dans les veines!

## SCÈNE III.

LES MÊMES, MATHILDE.

MATHILDE.

Mon oncle!

Digitized by Google

MÉNARD, *brusquement.*

Qu'est-ce ?

MATHILDE.

Il y a en bas quelqu'un qui vous demande.

MÉNARD.

Qu'il aille se promener ! J'ai bien assez de mes affaires !

MATHILDE.

Ce sont des sacoches d'argent, qu'un garçon de caisse apporte.

CHALAMEL.

Des sacoches d'argent !... cela ne doit jamais attendre... cela doit même obtenir un tour de faveur... et pour peu que cela vous dérange, je vais les recevoir à votre place.

MÉNARD, *vivement.*

Du tout... du tout... (*A part.*) Il ne manquerait plus que cela, maintenant.

CHALAMEL.*

Au fait, il vaut mieux que je reste... (*Bas à Ménard.*) J'ai à parler à la petite.

MÉNARD.

A Mathilde !... (*A part.*) Et mais, s'il songe encore à la nièce, c'est qu'il ne fait pas la cour à la tante... (*Haut.*) Je descends... je vais descendre... (*Bas à Chalamel.*) Je vois ce que c'est... vous voulez reprendre la conversation au point où vous l'avez laissée hier... au baiser.

CHALAMEL.

Fi donc ! la nièce de mon hôte ! Les droits de l'hospitalité, c'est sacré, mon cher Ménard. Depuis que je repose sous votre toit, à partir de deux heures du matin...

MÉNARD.

A partir de deux heures du matin... (*A part.*) Faudrait-il pour une différence de quelques heures... Ce serait vraiment de la fatalité... (*Haut.*) Je reviens tout de suite. (*Il sort.*)

## SCÈNE IV.

MATHILDE, CHALAMEL.

CHALAMEL, *à part.*

C'est qu'elle est vraiment jolie ! cette petite... Allons, Chalamel, de la conscience... Tu en aimes une autre, il ne faut pas tromper cette jeune fille.

MATHILDE, *à part.*

Nous voilà seuls, si j'osais lui avouer...

* Mathilde, Ménard, Chalamel.

Digitized by Google

CHALAMEL. *à part.*

C'est que, depuis l'aventure d'hier, elle doit croire que je l'adore. (*Haut.*) Mademoiselle...

MATHILDE.

Monsieur...

CHALAMEL.

Vous savez sans doute que M. Ménard...

MATHILDE, *à part.*

Nous y voilà !...

CHALAMEL.

Mais ce que vous ne savez pas... c'est-à-dire... ce que vous ignorez... c'est la même chose... car, après ce baiser que j'ai osé, à ce que prétend votre oncle... vous dérober hier...

MATHILDE.

Ce baiser?..

CHALAMEL.

Certainement, vous devez croire à un amour qui... que... (*A part.*) Décidément, je ne pourrai jamais m'en tirer...

MATHILDE.

Monsieur... s'il n'y a que ce baiser qui vous oblige.

CHALAMEL.

Comment... est-ce que...

AIR : *D'Aristippe.*

Ah ! je le vois, ce bonheur fut un songe,
Et du sommeil qui tantôt m'a déçu
Ce baiser-là ne fut qu'un doux mensonge;
Par vous, Mathilde, il ne fut pas reçu.

MATHILDE.

Si fait, Monsieur, si fait... je l'ai reçu.

CHALAMEL.

Et ! quoi! j'aurais...

MATHILDE.

D'un aveu qui me coûte
Oui, vous avez le droit d'être étonné...
Car ce baiser... personne ne m'écoute...
Ce n'est pas vous qui me l'avez donné.

CHALAMEL.

Ce n'est pas moi ?.. et qui donc?

MATHILDE.

Mon cousin.

CHALAMEL.

Votre cousin ?

MATHILDE.

M. Charles... le jeune docteur...

Digitized by Google

CHALAMEL.

*De ictibus capitis...* Comment ce gaillard-là... (*A part.*) Et moi qui le prenais pour un imbécile...

MATHILDE.

Ah! monsieur, ne vous fâchez pas!

CHALAMEL.

Me fâcher, mademoiselle; mais notre situation est la même...

MATHILDE.

Vous avez un cousin... c'est-à-dire une cousine?..

CHALAMEL, *riant.*

Oui... c'est cela!..

MATHILDE

Que vous aimez?

CHALAMEL.

Que j'adore!

MATHILDE.

Et vous devez l'épouser bientôt?

CHALAMEL.

L'épouser?.. c'est selon...

MATHILDE.

Un oncle peut-être qui s'oppose...

CHALAMEL.

Mon oncle!.. pas précisément... Quant au vôtre, soyez tranquille... je m'en charge... je vais lui parler...

MATHILDE.

Que vous êtes bon! généreux!.. et que je vous aime...

CHALAMEL, *riant.*

Du moment que je ne vous épouse plus, n'est-ce pas?

MATHILDE.

Oui, monsieur...

CHALAMEL, *lui baisant la main.*

Vous êtes charmante!

## SCÈNE V.

LES MÊMES, CHARLES.

CHARLES.

Que vois-je?

MATHILDE.

Ah! mon cousin, si vous saviez, monsieur a la bonté de renoncer à ma main, d'en épouser une autre.

CHARLES.

Est-il possible!..

Digitized by Google

MATHILDE.

Adieu... Je vous laisse... je vais guetter l'arrivée de ma tante, et tâcher de la mettre dans nos intérêts. (*Elle sort.*)

## SCÈNE VI.

CHARLES, CHALAMEL, *et un instant après* MÉNARD, *portant des sacs d'argent.*

CHALAMEL, *à part.*

On n'est pas plus gentille !.. et quand je pense que j'aurais pu...

CHARLES.

Ah ! monsieur, pas de regrets au moins... pas d'arrière-pensée... n'allez pas vous dédire.

MÉNARD, *entrant.* (*A part.*)

Mon neveu et Chalamel ! (*Il écoute dans le fond.*)

CHALAMEL.

Je l'ai promis... Vous épouserez votre cousine...

MÉNARD.

Que dit-il ?..

CHARLES.

Quel bonheur ! nous ferons les deux noces à la fois !

MÉNARD, *par derrière.*

Les deux noces ?

CHALAMEL.

Les deux noces?

CHARLES.

Sans doute... si votre future y consent.

MÉNARD, *à part.*

Sa future !.. mais alors ce ne peut pas être ma femme...

CHALAMEL.

Ma future... Il n'y a qu'un petit inconvénient; c'est que, voyez-vous, docteur, ma future... comme vous l'appelez... elle n'est pas encore veuve !

MÉNARD, *à part.*

Les jambes me manquent !

CHARLES.

Comment, une femme mariée !..

CHALAMEL.

Précisément, et figurez-vous, mon jeune ami... Au fait, ce n'est pas, comme à Ménard, je puis bien lui conter...

MÉNARD, *à part.*

J'étouffe !..

Digitized by Google

CHALAMEL.

Figurez-vous qu'hier soir, au bal de l'Opéra, où l'on m'avait donné rendez-vous, j'arrive!... et en arrivant, j'aperçois, dans un coin du foyer... deux dominos.

CHARLES.

Deux dominos!

MÉNARD, *à part.*

C'est cela même.

CHALAMEL.

Mais tout gauches, tout embarrassés... comme des dominos qui n'ont pas l'habitude de la maison.

CHARLES.

C'était elle!

CHALAMEL.

Avec une amie... une amie intime qui ne la quitte pas plus que son ombre.

CHARLES.

Le chaperon obligé!

CHALAMEL.

Je le croyais comme vous... je veux entrer vivement en matière... voilà le chaperon qui se fâche tout rouge.

MÉNARD, *à part.*

Bonne madame Doucet!

CHALAMEL.

Et qui commence le sermon le plus vertueux, le plus ennuyeux... Si elle est venue à l'Opéra, c'est dans l'intérêt de la morale!

CHARLES, *riant.*

En vérité!

CHALAMEL.

Et dans l'intérêt de son amie, qui ne m'aime plus!

MÉNARD, *à part.*

Est-il possible!

CHALAMEL.

Qui adore son mari!

MÉNARD, *à part.*

Et moi qui la soupçonnais!

CHALAMEL.

Et tout ce qu'on veut de moi, c'est que je rende un portrait!

CHARLES.

Un portrait!

CHALAMEL.

Oui, qu'on a eu la faiblesse de me donner autrefois, et que j'ai précieusement conservé!

Digitized by Google

MÉNARD, *à part.*

Dans son secrétaire !

CHARLES.

Et l'autre... votre belle...

AIR : *Le fleuve de la vie.*

CHALAMEL.

Pendant qu'à sa vive éloquence
Notre prêcheuse donnait cours,
Ma belle semblait en silence
De son amie approuver les discours.
Mais par instants je la sentais moi-même
Qui doucement pressait mon bras,
Et son cœur qui battait... tout bas
Me disait : Je vous aime.

MÉNARD, *à part.*

Ah ! mon Dieu !

CHALAMEL.

Mais notre cerbère femelle était là... qui me tenait de l'autre côté.. qui ne nous quittait pas... Par bonheur j'aperçois un de mes amis.. je lui fais un signe de l'œil.. comme cela.. du côté de la prêcheuse... il me comprend... lui saisit le bras... l'entraîne.

MÉNARD, *à part.*

Ciel !

CHARLES.

Eh bien ?

CHALAMEL.

Une fois délivré d'elle.. je prie.. je supplie... je crois même que je pleure...

MÉNARD, *à part.*

Le scélérat !

CHARLES.

Enfin ?

CHALAMEL.

Enfin.. je la raisonne si bien.. que de raisonnement en raisonnement..

CHARLES.

Je conçois !

MÉNARD, *à part.*

Je ne me soutiens plus ! (*Il tombe sur une chaise.*)

CHALAMEL.

Nous sommes arrivés à la même conclusion que son amie..

Digitized by Google

CHARLES.

A la remise du portrait?

CHALAMEL.

Précisément.

CHARLES.

Voilà tout?

CHALAMEL.

Voilà tout!

MÉNARD, *à part.*

Je respire.

CHALAMEL.

Mais à condition qu'elle viendrait le chercher elle-même.. chez moi.

CHARLES.

C'est ce qu'elle a fait?

MÉNARD, *à part.*

Je suis perdu!

CHALAMEL.

Non... c'est ce qu'elle fera.. demain à midi..

MÉNARD, *à part, mais plus haut.*

Je suis sauvé!

CHALAMEL. *

Vous dites?.. (*Se retournant.*) Eh c'est lui.. ce cher oncle...

CHARLES.

Mon oncle!

CHALAMEL.

Mon cher Ménard (*Prenant la main de Charles.*) permettez-moi de vous demander...

MÉNARD.

Monsieur!

CHALAMEL.

Mais non.. j'y pense! il vaut mieux que j'arrange l'affaire avec madame Ménard.

MÉNARD.

Avec ma femme!.. Par exemple!

CHALAMEL.

N'est-ce-pas?.. c'est plus convenable... Ce diable de Ménard!. il tient à l'étiquette, et je vais..

MÉNARD.

Mais... du tout!...

CHALAMEL.

Vous avez raison....

* Ménard, Chalamel, Charles.

Digitized by Google

AIR *du Couder.*

Une demande en mariage
Sous ce costume un peu léger...
Ce serait manquer à l'usage...
Et je ne dois rien négliger !
Des grands parents !... la convenance
Exige d'abord les gants blancs,
L'habit noir... l'air de circonstance...

(*Montrant sa chambre.*)

J'ai tout ce qu'il faut là dedans.

ENSEMBLE.

CHARLES, CHALAMEL.

Une demande en mariage
Sous ce costume un peu léger,
Ce serait manquer à l'usage...
Nous ne devons rien négliger.

MÉNARD.

A sa demande en mariage
Tranquillement il peut songer ;
En attendant pour son voyage
Il saura bien tout arranger !

(*Chalamel sort, Charles le suit.*)

## SCÈNE VII.

MÉNARD, *seul.*

MÉNARD.

Il est sorti ! Il a bien fait ! je ne sais pas si j'aurais pu me contenir.. il n'y a pas un moment à perdre... et puisqu'il aime tant le coucher du soleil, il pourra dès ce soir l'admirer tout à son aise.. à Clichy.. derrière les barreaux... C'est le seul moyen de sauver mon honneur.. et ma fortune.. et en lui donnant pour compagnons de chambrée deux bons enfants qui ne le perdront pas de vue.. qui m'en répondront corps pour corps.. Ah ! Doucet...

## SCÈNE VIII.

DOUCET, MÉNARD.

DOUCET.

Eh bien, mon cher Ménard ?

MÉNARD.

Si vous saviez.. je suis.

DOUCET, *lui serrant la main.*

Pauvre ami.. Croyez que je prends une part bien vive... mais que voulez-vous.. Nous autres maris, tôt ou tard...



Digitized by Google

MÉNARD.

Mais au contraire, mon cher Doucet.. au contraire... je suis sauvé!

DOUCET.

Je comprends ! il n'a pas su la retrouver au bal !

MÉNARD.

Si fait.. ils se sont revus !

DOUCET.

Je comprends! une querelle, une brouille qui sera survenue.

MÉNARD.

Du tout.. Ils se sont donné rendez-vous demain à midi.

DOUCET.

Je comprends... (*D'un ton plus grave.*) Comptez sur moi... je serai votre témoin!

MÉNARD.

Un duel ! y pensez-vous?

DOUCET.

Dame! quant à moi je sais bien que je n'hésiterais pas... Je le tuerais !..

MÉNARD.

Le tuer (*à part.*) La belle affaire que je ferais là.. (*Haut.*) Non, non.. à Clichy, mon cher Doucet.. à Clichy..

DOUCET.

Comme vous voudrez... Si j'étais à votre place... mais puisque vous préférez.. Va pour Clichy.. Chacun son goût... quant à madame Ménard.

MÉNARD.

Ma femme !

DOUCET.

J'espère bien qu'une bonne séparation.

MÉNARD.

Vous croyez...

DOUCET.

Sans doute... vous vous le devez à vous-même... mais pour la convaincre, il faudrait une preuve matérielle... palpable... qu'elle ne puisse récuser... (*Réfléchissant.*) Attendez un peu... j'y suis... j'ai votre affaire...

MÉNARD.

Excellent ami !

DOUCET.

Ce matin ne nous a-t-il pas parlé d'un portrait...

MÉNARD.

Qu'elle lui a donné autrefois.

DOUCET.

Et qu'il a chez lui dans son secrétaire.

Digitized by Google

MÉNARD.

Eh bien...

DOUCET.

Eh bien je vais le chercher.

MÉNARD.

Comment ?

DOUCET.

Grâce à cet imbécile d'avoué... qui n'est pas si bête... n'avons-nous pas au dossier... dans ma poche... un jugement de saisie... en bonne forme...

MÉNARD.

C'est vrai ! je n'y pensais plus !

DOUCET.

Votre huissier est à deux pas... je cours chez lui... pendant qu'il verbalise, moi je m'empare de la pièce de conviction... je vous l'apporte... et...

MÉNARD.

Merci, mon cher Doucet, merci... quand donc pourrai-je à mon tour...

DOUCET.

Bien obligé... dans un quart d'heure je suis à vous... Madame Ménard.

## SCÈNE IX.

LES MÊMES, MADAME MÉNARD.*

MÉNARD, *à part.*

Ma femme ! je sens la colère qui m'étouffe.

MADAME MÉNARD.

Mais où courez-vous donc si vite, monsieur Doucet ?

DOUCET.

Moi, Madame... je vais... je sors... une affaire...

MADAME MÉNARD.

Bien pressée, à ce qu'il paraît !

DOUCET, *à part.*

Quelle tranquillité ! pauvre Ménard !

MADAME MÉNARD.

Vous avez l'air troublé ?

DOUCET.

Moi, Madame... c'est que ce n'est pas toujours ceux... c'est-à-dire ce sont souvent les plus... enfin vous comprenez... je n'ai pas un instant à perdre. (*Il sort en courant.*)

* Madame Ménard, Doucet, Ménard.

Digitized by Google

## SCÈNE X.

MADAME MÉNARD, MÉNARD.

MADAME MÉNARD, *ôtant son chapeau.*

Eh bien, mon ami ?

MÉNARD, *à part.*

Son ami !

MADAME MÉNARD.

Que faites-vous donc là-bas... tout seul... dans votre coin... au lieu de venir m'embrasser comme d'habitude ?

MÉNARD, *à part.*

C'est un peu fort !

MADAME MÉNARD, *lui tendant la joue.*

Allons, Monsieur... et je vous gronderai après...

MÉNARD, *l'embrassant, à part.*

Et dire qu'il faut se contraindre !

MADAME MÉNARD.

A la bonne heure !... maintenant répondez-moi... où avez-vous passé la nuit, Monsieur ?..

MÉNARD.

Moi !

MADAME MÉNARD.

Ecoute, Ménard... je ne te reproche pas d'avoir été au bal de l'Opéra... il paraît que cela vous amuse, vous autres hommes... je ne sais pas pourquoi, par exemple... je ne t'en veux même pas de m'en avoir fait un mystère, quoique un bon mari ne doive avoir aucun secret pour sa femme.

MÉNARD, *à part.*

Quel front !

MADAME MÉNARD.

Mais ce que je ne te pardonne pas... c'est d'avoir dansé à ce bal !..

MÉNARD.

Moi !

MADAME MÉNARD.

Fi Monsieur ! vous mêler à ces ignobles galops !... vous jeter au milieu de ces horribles danseurs.

MÉNARD.

Me jeter !... dites donc plutôt qu'on m'a jeté... mais je suis bien bon de vous répondre, quand c'est à moi de vous interroger... où avez-vous passé la nuit vous-même, Madame ?

MADAME MÉNARD.

A l'Opéra... puisque je vous y ai vu !

Digitized by Google

MÉNARD.

C'est un avantage que vous avez sur moi, car je n'ai pas eu le bonheur de vous y apercevoir... mais pour quelle raison y étiez-vous à ce bal?

MADAME MÉNARD.

Quant à cela... c'est différent... cela ne vous regarde pas...

MÉNARD.

Cela ne me regarde pas!... c'est ce que nous allons voir... je sais tout, Madame... vous y êtes allée avec madame Doucet.

MADAME MÉNARD.

C'est juste!

MÉNARD.

Pour y retrouver monsieur Chalamel!

MADAME MÉNARD.

Qui a pu vous dire?...

MÉNARD.

Monsieur Chalamel, à qui vous aviez donné rendez-vous... ici même... hier matin!

MADAME MÉNARD.

C'est encore vrai!

MÉNARD.

Monsieur Chalamel, votre ancien amant!

MADAME MÉNARD.

Hein? qu'est-ce que vous dites? mon amant? Monsieur Chalamel?

## SCÈNE XI.

LES MÊMES, CHALAMEL.*

CHALAMEL.

Moi! ah! ah! ah!

MADAME MÉNARD.

Ah! ah! ah!

MÉNARD.

Madame...

CHALAMEL.

Vous avez cru... sérieusement, que votre femme...

MÉNARD.

Oui, Monsieur!

MADAME MÉNARD, *riant*.

Alors, vous avez dû passer une nuit bien agréable!

MÉNARD.

Oh riez! Madame... riez! mais rira bien qui rira le dernier!.. j'ai des preuves, Dieu merci!

* Madame Ménard, Ménard, Chalamel.



Digitized by Google

MADAME MÉNARD.

Des preuves!

MÉNARD.

Oui, Madame. Dans ce moment même... en vertu d'un bon jugement, l'on saisit chez Monsieur!

CHALAMEL.

Chez moi! la belle opération!

MÉNARD.

Meilleure que vous ne pensez! car dans un certain secrétaire, il y a un portrait... entendez-vous, Madame, un portrait!

MADAME MÉNARD, *tombant assise dans le fauteuil de gauche.*

Ah! mon Dieu!

MÉNARD.

Que Doucet va m'apporter tout à l'heure!

CHALAMEL.

Doucet!

MÉNARD.

Oui, Monsieur, Doucet lui-même!

MADAME MÉNARD.

Qu'avez-vous fait, malheureux?

MÉNARD.

Ah! ah! vous ne riez plus maintenant!

MADAME MÉNARD.

Tout est perdu!

CHALAMEL.

Doucet! imprudent! mais ce portrait c'est celui de sa femme!

MÉNARD.

Sa femme!

MADAME MÉNARD.

Oui, Monsieur, sa femme qui avait aimé Monsieur autrefois..

MÉNARD.

Il serait possible!

MADAME MÉNARD.

Vous l'avez perdue!

CHALAMEL, *remontant.*

Pauvre femme!

MADAME MÉNARD.

Malheureuse Caroline!

MÉNARD.

Il s'agit bien de Caroline... c'est Chalamel qui m'inquiète... et mes trente mille francs de rente... il est si brutal ce Doucet!

CHALAMEL, *redescendant entre eux.*

Oh moi!.. c'est elle... elle seule... d'ailleurs un coup d'épée de plus ou de moins.

Digitized by Google

MÉNARD.

Un coup d'épée! vous en parlez bien à votre aise... Mais on en meurt d'un coup d'épée...

CHALAMEL.

Qu'importe! pour le peu que je vaux!..

MÉNARD.

Le peu que vous valez! mais vous valez beaucoup!... beaucoup plus que vous ne pensez! pour moi surtout!.. Ce garçon-là est d'un égoïsme!...

DOUCET, *en dehors.*

Ménard, mon cher Ménard!

CHALAMEL.

Ah! mon Dieu! c'est lui!

MÉNARD.*

Cachez-vous! laissez passer le premier moment

CHALAMEL.

Me cacher!

MADAME MÉNARD.

Il a raison pour elle... pour Caroline... il est trop tard!

## SCÈNE XII.

LES MÊMES, DOUCET.**

DOUCET, *accourant.*

Nous le tenons, mon ami, nous le tenons!

*s'arrêtant.*

M. Chalamel!.. Mme Ménard...

MÉNARD, *à part.*

Il l'a vu... il est plus calme que je ne croyais!

DOUCET, *bas à Ménard.*

C'est-à-dire nous le tenons... c'est votre neveu qui le tient.

MÉNARD.

Charles!

DOUCET, *de même.* (*Chalamel et madame Ménard cherchent à entendre.*)

Lui-même... je l'avais rencontré tout à l'heure en partant... et comme ce diable d'huissier est si méticuleux... je me suis dit: Pendant que je l'amuserai, Charles ira droit au but... mettra la main sur l'objet en question... c'est ce qu'il a fait... et avec une adresse! une discrétion!.. il n'a même pas voulu me le laisser voir... à moi!...

MÉNARD.

A vous!

* Madame Ménard, Ménard, Chalamel.

** Madame Ménard, Doucet, Ménard, Chalamel.

Digitized by Google

CHALAMEL, *à part.*

Qu'entends-je !

MADAME MÉNARD, *de même.*

Elle est sauvée !

DOUCET.

Ce qui était bien inutile... car enfin je savais..

## SCÈNE XIII.

LES MÊMES, CHARLES. *

CHARLES.

Mon oncle, mon oncle... le voici.

MÉNARD, *prenant le portrait.*

Donne, mon ami, donne.

(*Il l'ouvre en cachette, le regarde et le referme au nez de Doucet, qui cherche à voir.*)

Ils ne m'ont pas trompé !..

MADAME MÉNARD.

Merci, Charles !

CHALAMEL, *lui serrant la main.*

Très-bien ! jeune homme !

MÉNARD, *se jetant au cou de Chalamel.* **

Mon cher Chalamel !

DOUCET, *à part.*

Eh bien, à la bonne heure... il l'embrasse par-dessus le marché !

MÉNARD, *embrassant sa femme.* ***

Ma chère Henriette !

DOUCET, *à part.*

Et sa femme aussi ! décidément je n'y comprends rien.

MÉNARD.

Cela vous étonne, mon cher Doucet, cela vous étonne, n'est-ce pas ?

DOUCET.

Comment donc, du moment que vous êtes content, mon cher Ménard.

MÉNARD.

Si je le suis ! cela me faisait tant de peine de me brouiller avec lui, ce bon Chalamel

CHALAMEL.

Mon cher Ménard !

* Madame Ménard, Doucet, Charles, Ménard, Chalamel.
** Madame Ménard, Charles, Chalamel, Ménard, Doucet.
*** Charles, madame Ménard, Ménard, Chalamel, Doucet.

Digitized by Google

DOUCET, *à part.*

Il est encore meilleur enfant que je ne pensais!

MÉNARD.

Un ami si rare... si précieux... qui me rapportera cette année trente mille francs pour le moins...

CHALAMEL.

Comment?

DOUCET.

Qu'est-ce que vous dites?

MÉNARD.

Eh bien, oui, puisque dans l'excès de ma joie, mon secret m'est échappé... sachez que Monicault m'a laissé sur sa tête la moitié d'une rente...

CHALAMEL.

Sur ma tête!

DOUCET.

Mais du tout... du tout... vous vous trompez...

MÉNARD.

Comment, je me trompe!

DOUCET.

Parbleu! je le sais bien! puisque c'est moi qui suis légataire de l'autre moitié!

MÉNARD.

Eh bien?

DOUCET.

Eh bien... monsieur s'appelle Elzéar... Elzéar tout court, n'est-ce pas?

CHALAMEL.

Tout court... c'est bien assez d'un prénom... quand il est joli!

DOUCET.

Et notre assuré, mon ami... c'est Chalamel Elzéar-François... ce qui est bien différent!

MÉNARD.

François!... c'est juste!

CHALAMEL.

François? mon cousin!

DOUCET.

De Bordeaux!

CHALAMEL.

C'est cela même... un jeune homme de trente ans...

MÉNARD.

A merveille... et la santé?

CHALAMEL.

Une santé de fer!... il n'a été malade qu'une seule fois!

Digitized by Google

MÉNARD, *avec joie.*

En vérité ?

CHALAMEL.

De la maladie... dont il est mort.

TOUS.

Mort?...

CHALAMEL.

Depuis deux mois!

MÉNARD, *passant entre Chalamel et Doucet.*

Avant Monicault !

DOUCET.

Nous n'aurons pas même les arrérages !

## SCÈNE XIV.

LES MÊMES, MATHILDE.

MALTHILDE. *

Mon oncle, le déjeuner est servi.

MÉNARD.

Laisse-moi tranquille... je n'ai pas faim.

DOUCET.

Ni moi, non plus.

CHALAMEL.

Allons toujours, je mangerai pour trois... et au dessert nous fiancerons nos jeunes amoureux !

MADAME MÉNARD.**

Et je veux de plus que vous les dotiez.

MÉNARD.

Les doter!... Eh bien! soit, puisqu'il le faut, je vous donne...

MATHILDE.

Ah ! mon oncle !

CHARLES.

Mon bon oncle !

MÉNARD.

Tout ce que me doit Chalamel.

DOUCET.

Fameuse dot !

CHALAMEL.

Meilleure que vous ne croyez ; car l'argent que j'ai touché hier matin chez mon notaire était un à-compte sur la succession du cousin.

* Charles, madame Ménard, Mathilde, Chalamel, Ménard, Doucet.
** Charles, Mathilde, madame Ménard, Ménard, Chalamel, Doucet.

Digitized by Google

MÉNARD.

C'est jour de malheur... depuis hier je ne fais que des sottises!...

CHALAMEL.

Oui, mais en revanche, vous n'êtes pas ce que vous craigniez... c'est une compensation.

MÉNARD, *soupirant.*

Certainement!

DOUCET.

Mais moi, qui n'ai pas soupçonné Caroline... quelle sera ma compensation?...

CHALAMEL, *lui prenant la main.*

Mon amitié.

MÉNARD.

C'est juste.

FINAL.

AIR *de Jérusalem.*

CHARLES, MATHILDE.

Ah! pour moi, bonheur suprême!
Oui, mon oncle enfin lui-même
Va m'unir à ce que j'aime.
L'heureux jour
Pour mon amour!

MADAME MÉNARD, DOUCET, MÉNARD.

Ah! pour lui, surprise extrême!
Oui, son oncle enfin lui-même
Va l'unir à ce qu'il aime.
L'heureux jour
Pour son amour!

CHALAMEL.

Oui, demain, bonheur suprême!
En dépit de Doucet même
Je verrai celle que j'aime.
L'heureux jour
Pour mon amour!

FIN.

Poissy. — Imprimerie de G. OLIVIER.

Digitized by Google